

RÉFORMÉS

AVRIL 2026

Edition Lausanne - Epalinges / N°95 / Journal des Eglises réformées romandes

L'espérance,
ou la force de l'inattendu

www.reformés.press

8

SOLIDARITÉ

Racisme:
le droit échoue
sur le terrain

9

CULTURE

Un oratorio créé
à Lausanne

23

RECHERCHE

Les aumôniers
musulmans, à la fois
professionnels et
bénévoles

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Bientôt une Bible
pour les dyslexiques

7

Comprendre le régime iranien

8

Racisme : les instruments
juridiques inefficaces

9

CULTURE

Un oratorio original
présenté à Lausanne

12

RENCONTRE

Denise Jaquemet résolue à répondre
à un appel de Dieu

14

DOSSIER
CONSTRUIRE
UN FUTUR MALGRÉ
TOUT

16

Les multiples facettes d'un concept

18

Des communautés qui s'impliquent
pour un futur différent

20

Trois jeunes pasteurs
y croient encore

21

PAGE ENFANTS

La boîte de Pandore

23

RECHERCHE

Vers la fin du bénévolat pour les
aumôniers musulmans ?

25

VOTRE RÉGION

25

A la cathédrale, une connexion
monumentale à la nature

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

La Collégiale en fête pour ses 750 ans

FESTIVITÉS De nombreux événements – axés sur l'Histoire, le temps long et l'œcuménisme – sont organisés cette année pour célébrer les 750 ans de la consécration de la Collégiale. Un cycle de conférences est notamment prévu en mai et juin, données par des historiens et des théologiens sur des thèmes qui tournent autour de la Collégiale, de la ville de Neuchâtel et de leur rayonnement à travers les siècles.

A ne pas manquer : le culte de Pâques en Eurovision le dimanche 5 avril, à 10h, célébré par le pasteur Florian Schubert et la diacre Ruth Letare. ▀

GENÈVE

Accompagner les musulmans à l'hôpital

PORTRAIT Depuis près de vingt ans, Dia Khadam est aumônière musulmane aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Spécialisée dans l'accompagnement des personnes – des femmes en particulier – en soins palliatifs, à la maternité et aux urgences, elle a mis au point une série de rituels pour aider les patient-es et leurs proches à traverser les moments difficiles. A 60 ans, l'aumônière bénévole a emmagasiné une riche expérience et a contribué à développer une aumônerie musulmane hospitalière unique en son genre. Cette aumônerie a été étudiée dans un récent travail du Centre suisse islam et société (lire en page 23). ▀

BERNE-JURA

Connexion3d : l'Eglise à l'écoute des jeunes

ACCOMPAGNEMENT Avec connexion3d, les paroisses de l'arrondissement cherchent de nouvelles manières de rejoindre les jeunes. Le projet propose des activités et des espaces d'échange où ils peuvent réfléchir aux questions qui les préoccupent. Pour les animateurs, l'essentiel est d'offrir un lieu d'écoute et de confiance où chacun peut s'exprimer librement. L'objectif est de permettre aux jeunes de trouver leur place et de construire du sens ensemble. Connexion3d mise aussi sur l'engagement des jeunes eux-mêmes, notamment à travers la formation d'accompagnants. ▀

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 4 au 31 mai. Une iStock **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Retrouvez les **médias protestants francophones** dans leur diversité sur **www.regardsprotestants.com**. Un portail qui propose un choix d'articles issus de nombreux partenaires.

TV

Dimanche 5 avril, 10h, le **culte de Pâques** en direct sur **RTS 1** et en Eurovision depuis la Collégiale de Neuchâtel.

Dimanche 12 avril, 10h, le **culte radio** pourra être suivi en images sur **réformés.ch** et sur **RTS 2**, en direct de Romainmôtier.

SAINT-AUBIN (NE)

La paroisse du Joran organise une retraite de l'Ascension « **Un chemin de guérison** » du **mercredi 13 (dès 17h30)** au **dimanche 17 mai**, ancrée dans la tradition chrétienne des Pères du désert. Plus d'informations par courriel à **retraites@awfoundation.ch**.

PUBLICATION

Vivre chaque jour un moment d'étude biblique, c'est ce que propose **Pain quotidien**, coédité par la Société luthérienne, les éditions Olivétan et Réf-Edition. L'édition 2026 est désormais au prix promotionnel de 9 fr. sur **www.ref-editions.ch**. ▀

QUAND LES MOTS MANQUENT...



Ça vous est arrivé aussi? Une banale discussion, on prend des nouvelles. Là, inévitablement, s'invite « le contexte ». Au moment même où l'on parle, des drones circulent, des bombes pleuvent, encore dix morts au Liban ce matin, l'Ukraine que l'on a presque oubliée – sans parler des conflits « silencieux » –, et déjà Donald Trump qui lance une nouvelle croisade... Très vite, ça tourne court, les mots manquent. On se tait, gêne, yeux au ciel. Dépit, impuissance, désespoir.

Et pourtant, parmi vous, chères lectrices, chers lecteurs, il y a des gens qui prient pour la paix, comme ailleurs en Suisse romande, en Europe et dans le monde.

Parler d'espérance nous a semblé difficile, presque indécent vis-à-vis de celles et ceux qui traversent en ce moment même la perte, l'absence absolue de sens. Alors, nous avons voulu mettre l'accent sur les femmes et les hommes qui l'incarnent, la construisent jour après jour par leurs actes à Beyrouth, Mossoul, Louvain-la-Neuve, ou ici, comme vous le découvrirez dans notre dossier – pour lequel les choix ont été ardu tant les exemples sont nombreux! Leurs actions débordent de sens... Comme le quotidien de nombreuses personnes que l'on découvre souvent rempli de liens et d'amour quand la conversation peut surmonter l'absurdité de la géopolitique actuelle.

Si les catastrophes pleuvent, « les bonnes nouvelles nous prendront par surprise », assure Agnès Desarthe (*La Grande Librairie*, mars 2026)... à l'image de la résurrection du Christ!

Toute la rédaction vous souhaite des fêtes de Pâques emplies de vie et de joie.

▀ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

–

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous sommes navrés que le dessin en une de notre édition de mars ait choqué ou fâché une partie d'entre vous.

En préparant le dossier, nous avons découvert que l'arrivée des médias supracantonaux, entre les années 1920 et 1950, avait participé à la création d'une identité romande. Il nous est alors apparu cohérent de confier notre une à l'un des rares dessinateurs dont le trait est connu de toute la Suisse romande. Thierry Barrigue, dont le style a longtemps été associé au quotidien *Le Matin* ou aux manuels de mathématiques de la Conférence intercantonale de l'instruction publique, a accepté de relever ce défi.

Parmi les six propositions du dessinateur, la rédaction a été séduite par la tendresse de cette cène : un groupe uni malgré ses différences, représentées ici par les diverses façons de désigner l'entame du pain. Nous vous prions de nous excuser si vous n'avez pas eu la même lecture de ce dessin (pour rappel, il s'agit ici d'un dessin de presse qui illustre une situation sociale et non d'une caricature).

Il est vrai que nous cherchons à interpeller au travers de nos couvertures ; à donner envie à un vaste public d'ouvrir le magazine. Nous avons, en effet, pour mission d'atteindre un lectorat plus large que le seul cercle des personnes ayant un lien serré avec leur Eglise. Interpeller, certes, mais en aucun cas notre volonté n'est de choquer.

Afin de pouvoir nous assurer, à l'avenir, que le journal ne blesse pas involontairement une partie de son lectorat, nous souhaitons mettre en place un groupe de consultation composé de lecteurs et lectrices.

Une ou deux fois avant chaque parution, nous ouvrirons la discussion au travers d'une newsletter. Peut-être souhaiteriez-vous y participer ? Vous pouvez vous inscrire sur www.reformes.press/panel.

■ La rédaction

« C'est laid, c'est irrespectueux, c'est honteux »

A propos de la une de notre édition de mars.

« J'aime *Réformés*. Les articles sont très intéressants. J'aime être au courant de ce qui se passe dans les diverses paroisses. Je serais désolée que ce journal disparaisse, mais de qui se moque-t-on en nous imposant des couvertures pareilles ? Je n'ose pas laisser traîner mon journal. Il y a des jeunes en recherche et des critiques qui n'attendent que cela pour jaser. »

■ Lise-Laure Wolff

Impossible à comprendre avant d'avoir lu

Sur le même sujet

« La couverture avec une caricature de Jésus par Barrigue ne peut pas être comprise sans lire le dossier. Cette couverture est alors une honte pour tout croyant. »

■ Jacobus van der Maas, Lausanne

On rit avec le Fils de l'homme, pas de lui

Sur le même sujet

« Voilà plusieurs jours que je cherche, très sincèrement, ce que ce dessin peut avoir de choquant. Pas que je ne sois jamais choqué, [...] mais là, décidément, je ne vois pas. Le Fils de l'homme est-il rabaisé là où l'on rit non pas de lui, mais avec lui ? Lui qui a partagé notre condition, mangé le même pain que nous, partagé la table des plus humbles d'entre nous, serait-il devenu incapable de s'amuser de notre capacité, dans un petit pays, à inventer cinquante mots pour dire la même chose ? »

■ Raphaël Pomey

(extrait d'une lettre ouverte à lire sur lepeuple.ch).

Désacraliser le sacré

Toujours à propos de la une

« La couverture de Barrigue retenue est tout simplement lamentable et honteuse. En désacralisant le sacré, vous contribuez à affaiblir le message religieux. Est-ce bien le rôle d'une rédaction ? »

■ Alfred Haas, Brent

Christ unificateur

Encore à propos de la une

« Non, Barrigue n'a pas manqué de respect envers Jésus Christ, ni envers la Cène, ni envers le lectorat de *Réformés* et les protestants en général. Son dessin, au contraire, illustrant le dossier du journal traitant de l'identité des Romands montre un Christ humain comme nous, habitants de cette partie de la Suisse, mais surtout et essentiellement un Christ unificateur, qui trouve le moyen d'être avec tous, de leur apporter sa parole universelle. Je ne vois pas dans ce dessin matière à exaspération, mais bien sûr chacun, chacune est libre d'exprimer son avis face à un dessin qui nous questionne. »

■ Madeleine Russier, Essertes

Précisions

Merci au lecteur attentif qui nous a signalé deux imprécisions dans l'interview du professeur Mathieu Avanzi dans notre édition de mars. Toutes les formes du français sont de « source oïlique ». Il fallait donc bien lire « les patois jurassiens » et non le « parler jurassien ». Quant à la limite entre langue d'oc et francoprovençal, elle se trouve au sud de Grenoble. ■

La Chiesa evangelica riformata nel Sottoceneri (CERS) cerca per settembre 2026 un Diacono o una Diacona (80–100).

Il bando completo può essere visualizzato tramite il QR.



Papier épais, textes moins denses et phrases courtes : une bible accessible

L'Alliance biblique française lance un appel aux dons pour financer l'adaptation de la Bible pour les personnes dyslexiques. Plusieurs bibles en langage facile sont déjà disponibles.



Dans la bible en anglais pour les enfants dyslexiques CSB Grace, les filtres de couleur améliorent la vitesse de lecture et réduisent le stress visuel.

ACCESSIBILITÉ De petits caractères qui font presque plisser les yeux, des phrases de plusieurs lignes, un interlignage très serré et des pages denses : les bibles traditionnelles ne sont pas faciles à lire. « Des personnes dyslexiques nous ont récemment interpellés pour nous faire remarquer que les bibles actuelles ne sont pas adaptées à leurs besoins », affirme Sara Landes, responsable des éditions Bibli'O, fondées par la Société biblique de France. « Touchés par ces témoignages, nous avons décidé de nous lancer dans la conception d'une bible spécifiquement adaptée aux personnes dyslexiques. »

Marché en croissance

De plus en plus de personnes ont des difficultés de lecture, sans être dyslexiques pour autant. En cause : l'évolution de la langue et peut-être une diminution du niveau de sa maîtrise. L'étendue du vocabulaire se réduit, l'utilisation de certains temps des verbes se perd, les fautes

sont plus nombreuses. Ce phénomène doit forcément être pris en considération. Par exemple, il ne sert plus à rien d'écrire : « Nous nous mîmes à genoux et nous priâmes, nous partîmes et nous arrivâmes. » (Actes des apôtres, 21, 5-8)

« On assiste à une prise de conscience des différents types de neurodiversité, comme la dyslexie et l'autisme. Je m'attends à ce que, dans les prochaines années, de nouvelles bibles soient commercialisées spécifiquement pour ce type de lectorat », estime Peter Brassington, consultant pour SIL International Media Services, une organisation à but non lucratif spécialisée dans le développement d'applications pour la communication médiatique.

Meilleur confort visuel

La publication de la première bible spécifiquement conçue pour les personnes dyslexiques est prévue pour le premier trimestre 2027. Elle sera disponible en

France, en Suisse, en Belgique et peut-être au Québec. « Nous travaillons actuellement à une mise en pages en fonction des retours que nous recevons de la part d'orthophonistes et d'orthoptistes, ainsi que de personnes dyslexiques », précise Sara Landes. « Cela représente un investissement important. Pour mener ce projet à terme, nous avons besoin de réunir 20 000 euros (*un peu plus de 18 000 fr.*, NDLR) ». A quoi ressemble une bible adaptée à ce lectorat ? Les lettres sont plus grandes, l'interlignage est généreux et le texte est imprimé sur une seule colonne, pour une mise en pages moins dense. Il n'y a pas de coupure de mot à la fin des lignes et les paragraphes sont plus courts. Le papier est plus épais et des feuilles en plastique colorées peuvent être superposées sur les pages pour réduire la fatigue oculaire. Enfin, on utilise souvent une police sans empattement, qui rend les lettres plus faciles à distinguer. Voilà pour l'aspect visuel. Des bibles pour dyslexiques existent déjà dans d'autres langues.

Aussi en langue simplifiée

Bien avant d'envisager une bible pour les dyslexiques, les éditeurs se sont attelés à la question de la simplification de la langue, en particulier pour les publics allophones ou très jeunes. Des phrases plus courtes, des tournures allégées : de telles traductions existent déjà dans plusieurs langues, dont le français. Souvent, des omissions et des raccourcis sont nécessaires afin de rendre le tout plus digeste, mais le texte peut aussi être rallongé pour intégrer des interprétations ou des explications imagées, dans un même souci de clarté. Du fait de ces nombreuses libertés, certains éditeurs prennent la précaution de préciser qu'une bible en langage simplifié ne remplacera jamais les traductions courantes. ► **Francesca Sacco/Protestinfo**

Augmentation des actes antisémites

STATISTIQUE En 2025, l'antisémitisme a atteint un niveau record en Suisse, porté par le conflit à Gaza. La Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (Cicad) a recensé 2438 actes en Suisse romande, dont plus de 90 % sur internet. C'est le nombre de cas retenus après vérification, la Cicad ayant reçu plus de 3000 signalements. Elle a recensé 30 incidents qualifiés de « graves », soit des atteintes à l'intégrité des personnes et biens juifs ou des agressions, du harcèlement ou des insultes. A cela s'ajoutent 97 événements « sérieux », comme porter atteinte à la sensibilité des personnes juives ou à leurs biens, par exemple par le biais de graffitis, courriers ou propos tenus dans des discours publics, relaie cath.ch. ■ **J. B.**

Des bibles pour l'Ukraine

SOUTIEN Depuis que l'Ukraine a été envahie par la Russie, plus d'un million et demi de bibles y ont été distribuées, selon evangeliques.info, qui relaie une information de Christian Daily. La Société biblique ukrainienne prévoit de distribuer 300 000 à 400 000 exemplaires supplémentaires en 2026. L'objectif de l'organisation est que « la Parole de Dieu, l'accompagnement pastoral et la guérison des traumatismes atteignent ceux qui en ont le plus besoin ». ■ **J. B.**

L'Eglise protestante de Genève révisé sa Constitution

TOILETTAGE Un groupe de travail a été constitué lors de la séance du Consistoire du 13 mars pour toiletter la Constitution de l'Eglise protestante de Genève et le Règlement afférent. Plus de 70 articles pour la Constitution, le triple pour le Règlement et les directives d'application : voilà la lecture qui attend le groupe de travail fraîchement élu. Plusieurs instances seront consultées.

■ **Protestinfo**

Intérêt en hausse pour la théologie

FORMATION Après une baisse ces dernières années, de plus en plus de personnes reprennent des études de théologie, qui mènent ensuite au ministère pastoral, constate le portail Ref.ch. Alors qu'il y avait « seulement » 37 étudiants dans les facultés de Suisse alémanique en 2024, ils sont 64 en 2025. Au cours des dix dernières années, la moyenne s'élevait à 50 personnes. Seule l'année 2020 (65 inscriptions) a connu une demande supérieure à celle de 2025. La majorité des étudiants suivent un cursus à l'Université de Zurich, suivie par celles de Berne et de Bâle. Ce rebond s'explique notamment par un accès facilité pour les personnes en reconversion professionnelle. ■ **J. B.**

L'affaire Protestinfo sous la coupole

PRESSE Le conseiller national Olivier Feller (PLR) a déposé une interpellation au Parlement sur « l'affaire Protestinfo ». En automne 2025, la Conférence des Eglises réformées (CER) s'est séparée des deux journalistes qui constituaient l'agence de presse protestante en les poussant à accepter un accord de résiliation de contrat de travail. La Plateforme du Conseil de l'Europe pour la sécurité des journalistes avait été interpellée et avait consacré à l'affaire une alerte de niveau deux (sur trois), relate cath.ch. Un groupe de soutien dénonce une volonté de censurer une information derrière ce limogeage. En réponse, l'Office fédéral de la communication a déclaré ce litige « privé », une posture qualifiée d'hypocrite par la Fédération européenne des journalistes. Olivier Feller dénonce une atteinte à la liberté de la presse et une omerta inacceptables, relaie cath.ch, citant *Blick*. La Confédération devrait répondre à l'interpellation en mai 2026. Une enquête interne à la CER a par ailleurs été confiée à une commission. ■ **J. B.**

Le Parti évangélique de Zurich s'oppose à sa faïtière

POLITIQUE La section zurichoise du Parti évangélique (PEV) condamne fermement les menaces et messages haineux contre Lea Blattner, coprésidente lesbienne des Jeunes PEV, affirmant que la dignité humaine est indépendante de l'orientation sexuelle et « non négociable ». Cette prise de position place la section en porte-à-faux par rapport au PEV Suisse, qui évoquait des « divergences théologiques », relate ref.ch. Selon le PEV zurichois, les valeurs chrétiennes imposent respect et amour du prochain. Le parti a attendu que les élections soient passées avant de publier sa prise de position pour éviter toute instrumentalisation politique. Malgré un recul électoral, il insiste sur le fait qu'il s'agit là d'une position de principe, interne et externe. ■ **J. B.**

Vers un impôt ecclésiastique facultatif pour les entreprises bernoises ?

FINANCES Le Grand Conseil du canton de Berne débat de l'avenir de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales. Alors que le Conseil d'Etat propose un seuil d'exonération pour les petites entreprises, le camp bourgeois réclame le caractère facultatif de cet impôt pour toutes. Les Eglises mettent en garde contre ce modèle. Le débat porte sur des principes qui serviront à l'exécutif pour rédiger un projet de loi, explique ref.ch. Actuellement, les paroisses bernoises perçoivent environ 40 millions de francs d'impôts auprès des entreprises. La loi interdit d'utiliser ces fonds à des fins culturelles. Si le paiement devenait facultatif, les recettes provenant de cette source chuteraient probablement de 95 %, comme le montre l'exemple du canton de Neuchâtel, qui pratique déjà l'impôt volontaire, estime encore ref.ch. ■ **J. B.**

Un régime théocratique aux multiples institutions

La succession de son fils Mojtaba à Ali Khamenei soulève des tensions internes et internationales. A cela s'ajoute une situation économique tendue. Pour le chercheur Eric Lob, l'Iran va se radicaliser ou s'effondrer. Une transition démocratique semble difficile en raison de l'interdépendance des institutions en place.



La Cour suprême de Téhéran en 2020. Le chef du pouvoir judiciaire est élu par le guide suprême.

INSTITUTIONS Depuis la révolution islamique de 1979, l'Iran est une République islamique fondée sur le principe du Velayat-e Faqih (« tutelle du juriste islamique »), qui place un guide suprême à la tête du pays. Bien que ce dernier concentre l'essentiel du pouvoir, le régime repose sur un réseau d'institutions interdépendantes, explique Eric Lob, professeur associé en politique et relations internationales à l'Université internationale de Floride, dans une contribution à The Conversation et Religion News Service.

Le guide suprême : pivot du système

Autorité religieuse et politique suprême, le guide incarne le Velayat-e Faqih, un concept chiite selon lequel un juriste islamique doit diriger l'Etat. Il dispose de pouvoirs étendus : armée, médias, nomination du chef d'Etat et du pouvoir judiciaire, etc. Théoriquement

irremplaçable, le guide peut être destitué par l'Assemblée des experts, qui est en mains loyalistes.

A l'origine, le guide devait être un grand ayatollah, mais la Constitution a été amendée en 1989 pour permettre à Ali Khamenei (clerc de rang intermédiaire) d'accéder au poste. Son fils n'a pas non plus le statut religieux requis, ce qui affaiblit sa légitimité auprès des conservateurs. Avec en plus les pressions internationales, il est à craindre que le régime durcisse la répression pour sécuriser la transition. Eric Lob craint également que les Gardiens de la révolution ne soutiennent pas Mojtaba Khamenei, lui préférant un dirigeant militaire.

Le président :

un exécutif subordonné

Le président est chef du gouvernement, mais il est soumis au guide suprême. Il est élu tous les quatre ans au suffrage universel, les candidats étant sélectionnés par le Conseil des gardiens. Son pouvoir est limité à l'exécution des décrets du guide suprême et à la gestion des affaires courantes (économie, diplomatie), mais sans autorité sur les questions stratégiques (nucléaire, défense).

L'Assemblée des experts : un organe fantôme

Composée de 88 membres, elle a pour rôle d'élire, de superviser et éventuellement de destituer le guide suprême. Les candidats sont filtrés par le Conseil des gardiens, garantissant une majorité conservatrice et prorégime. De fait, aucun cas de destitution du guide n'a jamais eu lieu.

Lors des élections de 2024, le Conseil des gardiens a disqualifié 60 % des candidats, dont de nombreux réformistes, assurant une assemblée docile.

Le Conseil des gardiens : le filtre du régime

Composée de 12 membres, élus pour partie par le guide et pour partie par le pouvoir judiciaire, qui est lui-même élu par le guide, cette structure a un pouvoir de veto sur les lois votées par le Parlement si elles contredisent l'islam ou la Constitution. Le Conseil a également un rôle de sélection des candidats aux différentes élections. Depuis les années 1990, il écarte systématiquement les modérés.

Le Conseil de discernement de l'intérêt supérieur du régime

Médiateur entre le Parlement et le Conseil des gardiens en cas de blocage législatif, ce collège de 27 membres a aussi pour fonction de conseiller le guide sur les politiques stratégiques. Initialement technique, il est devenu un outil de contournement du Parlement.

Le Parlement :

une chambre sous influence

Elus tous les quatre ans, ses candidats sont filtrés et ses décisions peuvent faire l'objet de veto du Conseil des gardiens. Sa légitimité est en baisse. La participation aux élections n'a été que de 41 % en 2024. Le Parlement est dominé par les conservateurs.

Les gardiens de la révolution : le vrai pouvoir

Force militaire parallèle, indépendante de l'armée régulière, elle possède 30 % de l'économie iranienne et ses anciens membres dominent le Parlement, le Conseil des gardiens et les gouvernements. Les gardiens de la révolution pourraient résister à Mojtaba Khamenei s'il est perçu comme faible. ▀

Source : The Conversation et Religion News Service

« Sans preuve, aucune chance qu'un dossier aboutisse »

Engagé dans la lutte contre le racisme, le Centre social protestant vaudois (CSP Vaud) constate, sur le terrain, l'inefficacité des instruments juridiques actuels.

En 2024, un rapport du Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme révélait une forte hausse des situations de discrimination raciale (environ + 40 % en un an). De son côté, le CSP Vaud a lancé plusieurs actions en la matière : formations internes et externes, sensibilisation, plaidoyer. En janvier 2025, il a ouvert une permanence à Yverdon-les-Bains, destinée à la population du Nord vaudois et de La Broye. En un an, 41 personnes confrontées à des actes racistes ont été accompagnées. Samson Yemane, coordinateur de lutte contre le racisme et les discriminations, est en première ligne pour écouter leurs récits. Entretien.



Samson Yemane, coordinateur de lutte contre le racisme et les discriminations au CSP Vaud, est présent au sein de la permanence à Yverdon-les-Bains.

Quels témoignages recueillez-vous sur le terrain ?

SAMSON YEMANE D'abord, le nombre est important : 41 situations, c'est beaucoup pour une première année. La répartition suit les statistiques nationales : xénophobie, racisme antinoir et anti-musulman, antisémitisme dominant. La majorité des cas ont lieu au travail ; les autres, dans l'espace public, de manière anonyme ou non. Tout cela confirme que le racisme structurel est très ancré.

Quelles sont les demandes des personnes qui vous consultent ?

On oublie parfois que le racisme occasionne de la souffrance. Je pense à une personne qui vit une situation de discrimination raciale au travail. C'est invivable, car cela donne le message d'une illégitimité dans un lieu où la personne est obligée d'aller. On parle de « charge raciale » pour décrire le fort impact mental qui résulte des discriminations : impossibilité d'avoir confiance en soi, hypervigilance, incertitude sur la manière de gérer la situation, peur qu'elle se retourne contre soi... Sans compter

la violence que représentent des délégitimations du type « c'est rien de grave, c'est que ton ressenti ».

Ce qui explique les difficultés à porter plainte ?

Oui, mais cela est aussi et surtout dû à une lacune juridique. Seul l'article 261 bis du Code pénal sanctionne le racisme. Le problème est qu'il ne s'applique que dans l'espace public, que c'est à la victime d'apporter des preuves et que l'analyse subjective du procureur fait foi pour juger. Si quelqu'un vous lance une insulte raciste dans la rue sans témoin ni preuve, il n'y a aucune chance que le dossier aboutisse. L'article 261 bis ne s'applique pas au cadre privé, aux messages en ligne, etc. Dans ces cas-là, la justice observe les faits sous d'autres angles (injure, etc.). C'est pour cela que le CSP demande, tout comme la Commission fédérale contre le racisme, une loi générale plus large et claire, mais aussi l'inversion de la charge de la preuve.

La réponse au racisme ne peut être uniquement juridique. Comment changer d'approche ?

La formation et la sensibilisation sont des clés face au racisme structurel. Si l'on en parlait davantage, les attitudes racistes apparaîtraient dans leur effet excluant. Actuellement, le sujet polarise, comme si le problème venait des victimes. Cela s'explique par une part de naïveté face au phénomène, une ignorance. Mais aussi par le refus de voir la réalité et le privilège blanc, soit tous les avantages dont disposent les personnes qui ne vivent pas le racisme. Enfin, il y a aussi une part de biais cognitifs. Etant un homme, je peux involontairement reproduire des comportements sexistes. Il en va de même pour le racisme, car nous avons tous une part de biais. ► **Propos recueillis par Camille Andres**

Lire aussi : *Nouvelles*, le magazine du CSP, édition vaudoise, mars 2026, sur le thème « Lutter contre le racisme ».

Une Semaine sainte en musique 100 % lausannoise

Deux artistes présentent cette année six mouvements pour accompagner le temps de Pâques. Cet oratorio à leur sauce et à leur tonalité illuminera pendant deux semaines l'église Saint-François de Lausanne.



Jérôme Berney a lié les textes d'Alain Rochat à ses propres inspirations, allant de la musique orientale à la pop.

MUSIQUE C'est sur la base du livret d'Alain Rochat que Jérôme Berney s'est mis à la tâche d'illustrer sur partition les six étapes de la Semaine sainte. Avec comme base *Equinoxe*, l'œuvre déjà créée en 2022 par les deux artistes lausannois. « Elle liait déjà Pâques et le printemps, en parlant de mésanges, de la lune, etc. Qu'un texte biblique de la résurrection soit revisité à travers l'idée du printemps me touche, car cela va au-delà de la religion chrétienne. »

Semaine sainte en six concerts

Du 29 mars au 12 avril, six concerts différents inviteront le public à suivre les étapes qui mènent à Pâques, en commençant par le dimanche des Rameaux, avec la présence du Chœur de la Cité. Puis les chapitres se suivront sans se ressembler puisque le chœur ne reviendra que les 5 et 12 avril et sera remplacé par d'autres chanteurs solistes ou instrumentistes.

Le deuxième mouvement, « Mémoire », évoquera jeudi saint en tout petit comité de solistes. « Ce soir-là, des textes très touchants sur les souvenirs, le par-

tage, les voix disparues, et qui évoquent bien sûr la cène, seront joués », complète Jérôme Berney, qui sera derrière son xylophone à l'occasion de ces concerts plus intimes. Puis l'obscurité atteindra son apogée dans « Ténèbres » le samedi 4 avril, avec la participation du rappeur neuchâtelois Abstral Compost. « Ce soir-là, on va descendre dans quelque chose de grave et de sombre. L'idée de la colère sera assez forte, les rythmes seront très énergiques. Avant que ne ressurgisse la lumière. »

Les inspirations sont bibliques, mais pas seulement, puisque le poète lausannois s'est inspiré du maître Jean-Sébastien Bach et de son *oratorio de Noël*. « Ayant baigné dedans, j'ai développé le goût pour sa musique. La tradition familiale, c'était d'écouter l'*oratorio de Noël*, mais Bach a divisé cette œuvre en plusieurs cantates, que l'on suit chacune à une occasion différente, du 25 décembre à l'Épiphanie, en passant par le Nouvel An. L'idée, c'est donc d'étaler le moment de l'écoute sur plusieurs jours, comme mon père le faisait à Noël. » Ainsi, avec la création des deux

Lausannois, la musique ne s'arrête pas le dimanche de Pâques. Car le 12 avril, les voix de trois jeunes solistes de l'Ecole de musique de Lausanne viendront clore le programme. Objectif : démontrer que la vie continue, même une semaine après. « Elles évoqueront l'avenir, ce souffle qui vient avec le printemps », explique Jérôme Berney. « La vie continue ! »

Mêler les cultures et les histoires

Du côté musical, le compositeur est allé, lui, piocher dans son attirance pour l'Orient. « Non seulement j'ai donné une couleur orientale au projet, mais j'ai aussi engagé des musiciens orientaux. » La chanteuse albano-suisse Elina Duni viendra donner son timbre jazz, aux côtés du violoniste d'origine indienne Baiju Bhatt, du Malaisien Ganesh Geymeier au saxophone et d'une dizaine d'autres solistes et instrumentistes, le tout sur des mélodies inspirées des chants maronites libanais. « C'est une sensualité et des mélodies que j'ai toujours adorées. Et dans les chants maronites, il y a quelque chose de monophonique et intérieur qui me touche. J'aime faire des mélanges de recettes dans ma musique. » Ce travail phénoménal de mélange de cultures, de styles et d'inspirations, qui a demandé plusieurs années de préparation, se rêve joué et rejoué au fil des Semaines saintes. ■ **Elise Dottrens**

Côté pratique

Dimanche des Rameaux 29 mars, 17h, Palmes. Jeudi saint 2 avril, 20h30, Mémoire. Vendredi saint 3 avril, 20h30, Croix. Samedi saint 4 avril, 17h, Ténèbres. Dimanche de Pâques 5 avril, 17h, Equinoxe. Dimanche 12 avril, 17h, Chemins.
Billetterie : terreaux.org.

Oser parler de pouvoir

POLITIQUE Régimes autoritaires, dictatures soft, néo-impérialisme, relents de fascisme... L'actualité internationale peut se révéler difficile à lire, en particulier pour les enfants. Quelles différences entre Donald Trump et Vladimir Poutine? Pourquoi dit-on que tel pays est une démocratie si une personne y impose sa loi? Est-ce qu'il y a toujours eu des chefs? Ici, théories et autres concepts sont réduits au strict minimum au profit d'histoires courtes et vivantes. D'abord, celle de civilisations, de l'imparfaite démocratie athénienne à l'époque médiévale des seigneurs en Europe. Mais l'ouvrage s'ouvre à des exemples tout autour du globe. On y découvre, par exemple, la pratique des décisions à l'unanimité sur les terres iroquoises (XV^e-XIX^e siècle, Est américain). Même vision pour les biographies, bourrées d'anecdotes de célèbres dirigeantes et dirigeants, de Cléopâtre au pape François, de la reine Nzinga (1583-1663) dans l'actuel Angola au dictateur turkmène Saparmourat Niazov (1940-2006), qui avait interdit les dents en or, les jupes et les moustaches... en passant par l'emblématique Ruth Dreifuss. C'est à partir du chapitre 4, centré sur les dictatures, que l'ouvrage aborde des questions plus épineuses et contemporaines, incluant la pandémie, « qui a fait primer le collectif sur l'individu » : comment devient-on dictateur? Y a-t-il des femmes dictatrices? Comment renverser une dictature? La démocratie est-elle le meilleur des systèmes? Qui sont les meilleur-es chef-fes? (*spoiler*: celles et ceux choisi-es au hasard, selon une étude) Un monde sans chef-fe est-il possible? Un tour d'horizon original et nuancé.

► **Camille Andres**

Le pouvoir, c'est moi ! Dictateurs, présidentes, rois et autres leaders, Caroline Stevan, illustrations d'Elina Braslina. Helvetiq, 2025, 183 p.

La double filiation druze

PODCAST Parmi les 18 confessions officiellement reconnues au Liban, il y a le druzisme, souvent mal compris. Wissam Halawi, titulaire de la chaire Histoire de l'Islam et des mondes musulmans (HIMM) à l'Université de Lausanne et spécialiste de l'islam musulman, permet d'y voir plus clair, distinguant entre autres les deux filiations de ce courant de l'islam chiite né au XI^e siècle : une tradition égyptienne, urbaine, ésotérique, et l'autre levantine, plus rurale et juridique. ► **C. A.**

Qui sont les Druzes, cette communauté du Levant ? Storiavoce, le podcast du magazine *Histoire et civilisations du Monde*, janvier 2026.

Théologie intime en captivité

ÉPISTOLAIRE Quelques mois avant d'être emprisonné à Berlin-Tegel, en avril 1943, le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer s'était fiancé à Maria von Wedemeyer. Ce volume propose la réédition des lettres qu'ils se sont échangées durant ces années de captivité conclues par la pendaison du pasteur, au camp de Flossenbürg, quelques semaines avant la fin de la guerre. On y découvre un couple en profonde communion, malgré la distance physique, note Henry Mottu dans sa préface. Cette correspondance à la densité existentielle exceptionnelle représente le versant intime des fameuses lettres théologiques de prison (*Résistance et soumission*) rédigées durant ces mêmes années. ► **M. W.**

Lettres de fiançailles. 1943-1945, Dietrich Bonhoeffer et Maria von Wedemeyer. Labor et Fides, 2025, 395 p.

La démocratie tuée par la post-vérité?

ESSAI Etienne Barilier dissèque les positions des philosophes et théologiens vis-à-vis du mensonge, d'Homère à Arendt. L'actuelle post-vérité est d'une autre nature, Barilier le démontre et éclaire crûment l'arme fatale dont s'est doté Trump. Un régime démocratique peut-il survivre aux coups que lui porte l'univers post-véridique? Oui, « car quelque chose comme la vérité existe – cette réalité humble et essentielle qu'on appelle vérité de fait ». Le réel finit par s'imposer. ► **J. Pg.**

Après la vérité, Etienne Barilier, Labor et Fides, 2026, 170 p.

À la recherche de Pâques

MAGIE C'est l'histoire d'une fillette rêveuse, curieuse du sens de la fête pascale. Sur le chemin de l'école, elle admire la forme des nuages et s'émerveille de l'éclosion des bourgeons. Un matin, elle voit une affiche annonçant une chasse aux œufs qui va stimuler son imagination. Nora s'interroge : combien d'œufs peut-on ramasser? Pourquoi une chasse aux œufs à Pâques? Avec son ami Paolo, elle se met donc à la recherche de l'histoire de cette fête. Auprès des adultes, mais également grâce aux livres et à ses observations, elle découvre les traditions familiales, la beauté du printemps, le retour de Jésus à la vie et l'origine de la première fête de Pâques. Orné de belles illustrations mêlant silhouettes noires sur fonds colorés, ce livre jeunesse de l'autrice fribourgeoise Ketsia Hasler invite de manière ludique les enfants à explorer le thème de Pâques. Un ouvrage qui replongera aussi le lecteur adulte dans la magie de l'enfance.

► **Nathalie Ogi**

Nora à la recherche de Pâques, Editions réformées et Olivétan, 2026. Texte et illustrations de Ketsia Hasler. Rayon-de-lune.ch. À partir de 6 ans. Disponible sur ref-editions.ch.



L'espérance, la seule raison de continuer d'avancer

Une des raisons de notre manque d'espérance est une confusion entre nos attentes et l'espérance. Nous attendons Dieu dans une zone que nous avons délimitée. Comme une boîte dans laquelle nous l'enfermons.

TEXTE BIBLIQUE

« Eh bien! reprit Elisée, va chez tes voisins et emprunte-leur des récipients, des récipients vides. Et pas en petit nombre! Puis rentre chez toi et ferme bien la porte derrière toi et tes enfants. Alors tu verseras l'huile dans tous ces récipients, et tu les mettras de côté, au fur et à mesure qu'ils seront pleins. »

2 Rois 4, 3-4, nouvelle traduction en français courant.



CONVICTION Un pasteur m'a raconté une histoire concernant ses deux fils. Lors d'un match de base-ball, l'aîné n'a pas réussi à frapper la balle. Il était complètement dépité. Le cadet a aussi manqué la balle et il est sorti du terrain avec un immense sourire. Il s'est approché de son entraîneur et lui a dit: « La prochaine fois, je l'aurai! » La différence entre ces deux frères? L'espérance.

L'histoire illustre que nous n'irons jamais plus loin que notre espérance! Si j'ai l'espérance de devenir un grand joueur de tennis, je le deviendrai peut-être, ou peut-être pas... Mais si je n'ai pas cette espérance, une chose est certaine: je ne le deviendrai jamais! [...]

L'espérance se fonde sur une conviction: Dieu est bon! Il est vraiment bon. Mais cela ne signifie pas que notre vie soit forcément facile et bonne.

Vous vous souvenez de cette histoire d'Elisée et de cette mère de famille veuve et dans les dettes: Elisée va lui dire d'aller chercher autant de pots vides que possible auprès de ses voisins. Ensuite, le Seigneur allait les remplir d'huile et lui permettre de rembourser ses dettes.

Ce qui se passe, c'est que le Seigneur répond dans la mesure de l'espérance de cette femme: plus elle a de pots vides, plus elle s'attend à Dieu et plus le Seigneur peut lui répondre. Inversement, si elle avait eu peu d'espérance, elle aurait collecté peu de pots et l'action de Dieu dans sa vie aurait été limitée. Dieu nous donne en fonction des pots vides que nous apportons. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur Pierre Bader. A lire ou à écouter en intégralité sur www.reformes.ch/avancer.

Denise Jaquemet

portée par la promesse que Dieu pourvoira

Dès juin, les combles de la cure de Montpreveyres, dans le Jorat vaudois, accueilleront un dortoir et des commodités pour les pèlerins du chemin de Compostelle. Pour Denise Jaquemet, c'est l'aboutissement d'une promesse divine qui date d'il y a quinze ans.

APPEL «Je travaillais pour le Département missionnaire (aujourd'hui DM). Je faisais de la recherche de fonds et je n'aimais pas ça», résume Denise Jaquemet. Une situation qu'elle portait dans la prière, demandant à Dieu ce qu'il voulait qu'elle fasse de sa vie. «En 2011, j'ai reçu un appel extraordinaire. J'ai entendu une voix tout à fait audible qui venait de mes tripes me dire d'ouvrir un gîte sur le chemin de Compostelle», témoigne-t-elle. «J'ai bondi de joie et accepté cet appel. Mais j'ai encore demandé à ne pas être seule», relate-t-elle.

Elle démissionne, quitte son appartement, vend sa voiture et entreprend, à 54 ans, un pèlerinage au départ de la cathédrale de Lausanne, persuadée qu'en chemin elle trouvera le lieu où réaliser la volonté divine. «En même temps que mon appel, j'ai reçu la promesse que Dieu pourvoira», explique-t-elle. Une promesse qu'elle associe volontiers à l'adage qui dit «aide-toi et le ciel t'aidera». Un appel ne signifiant pas que tout sera simple.

«Je n'avais jamais pensé faire ce pèlerinage, je préférais la montagne!» avoue-t-elle en riant. Pourtant, la marche devient une école de vie. «J'ai rencontré des gens aux motivations si diverses: sportives,

spirituelles ou simplement en quête de sens. Beaucoup couraient à la bénédiction des pèlerins après la messe, sans même se dire croyants. Cela m'a montré à quel point les gens sont ouverts à l'échange et à la transcendance.» Mais les jours passent et Denise ne reçoit toujours pas de signe clair quant au lieu où créer un gîte. «Plus j'avancais, moins j'étais bien intérieurement. Je me disais: «Mais finalement, je fais quoi après?»

Retour sans perspective

«Quand je suis rentrée en Suisse, on m'a conseillé de faire une retraite. Je suis allée chez les sœurs de Grandchamp (à Areuse, NE) pour savoir où Dieu voulait ce gîte.» La première lecture biblique du premier dimanche est une révélation. «C'était Genèse 22, quand Abraham aurait dû sacrifier son fils. Il trouve un bélier et nomme cet endroit «Jehovah Jire», ce qui signifie «l'Eternel pourvoira». C'était presque ma promesse. Je me suis alors dit que je pourrais appeler mon gîte «El Jire», «Dieu pourvoira», dévoile Denise.

«J'ai quand même demandé à une sœur si ce n'était pas prétentieux d'avoir le nom avant l'objet. Parce que je n'avais aucune perspective à ce moment-là, en 2012, où Dieu voulait ce gîte.» Pragmatique, la sœur lui répond: «Avec un nom comme ça, tu peux y aller.» Pour Denise, plus qu'un nom, c'est devenu une vocation.

Après trois ans de recherche spirituelle, elle doit retrouver du travail. «Je n'ai aucun diplôme. J'ai arrêté de me former après l'école, mais Dieu a pourvu. Les choses se sont enchaînées: j'ai fait des ménages, j'ai repris un temps partiel à DM, des accueils au Café du marché de Payerne (*qui était alors un projet de l'Eglise réformée visant à favoriser le lien social*, NDLR), j'ai fait un peu d'administratif», liste Denise Jaquemet, qui à l'approche de la soixantaine vit à la cure de Montpreveyres. «La fenêtre des toilettes

donnait sur les combles et je voyais régulièrement cet immense espace vide. J'ai compris petit à petit que Dieu voulait ce gîte ici même, à 15 km en amont du point de départ de mon pèlerinage.»

Premiers accueils dès 2019

Les difficultés ne faisaient que commencer. Le lieu, propriété de l'Etat de Vaud, fait l'objet d'une note 1 au recensement architectural, ce qui désigne un bâtiment d'intérêt national ou cantonal majeur. Mais Dieu a pourvu et a placé les bonnes personnes au bon endroit, permettant au projet d'avancer peu à peu. Premier facilitateur, le diacre Bertrand Quartier, avec lequel elle travaillait déjà à DM, arrive à la cure. Il cède son bureau ministériel pour en faire un premier lieu d'accueil des pèlerins, mais sans cuisine. Une association se forme et, dès 2019, chaque jour, en été, des bénévoles accueillent les pèlerins entre 16h et 18h. Déjà 1270 personnes ont séjourné à El Jire.

«Le nouveau gîte fonctionnera de manière différente: un repas du soir sera proposé. Les hospitaliers ne seront donc plus là seulement pour l'accueil, mais vivront sur place durant une semaine. Ils devront préparer le repas, faire un peu de ménage», explique Denise. Une nouvelle équipe de bénévoles s'est constituée, pour la plupart des hospitaliers actuels ne désirant pas faire leur valise pour aller à 10 km de chez eux. Elle, en revanche, se réjouit de boucler son sac pour vivre une semaine à El Jire, en tant qu'hospitalière, dès la réouverture. «J'ai dit à la commission de construction que j'attends plein de monde dès le 1^{er} juin et jusqu'à fin octobre. J'espère vraiment qu'on pourra ouvrir à temps, même s'il y a encore quelques finitions.» Une inauguration officielle aura lieu le 12 septembre lors des Journées européennes du patrimoine.

■ Joël Burri



Une promesse dans la poche

El Jire fonctionne sur le modèle du *donativo*, soit la participation libre aux frais. C'est le seul en Suisse. Dans les faits, les pèlerins se montrent suffisamment généreux pour couvrir les frais courants du gîte alors que la transformation a été financée par le Canton, la Loterie romande, diverses fondations et des donateurs privés. « La moyenne des dons des hôtes est de 30 fr., ce qui est généreux vu qu'il n'y a pas de repas pour le moment. Les pèlerins sont touchés par les lieux et peut-être par une autre spécificité : chacun reçoit une pièce de 5 fr. », explique Denise. « Quand il a su que le gîte allait ouvrir, un ami m'a apporté deux rouleaux de pièces et m'a dit d'en donner une aux 100 premiers pèlerins comme symbole du nom du gîte. » Il a lui-même été pèlerin et sait combien les symboles sont importants sur le chemin. « Sur la tranche des pièces de 5 fr., il est écrit '*Dominus providebit*', 'Dieu pourvoira', en hébreu '*El Jire*', donc le nom du gîte », souligne Denise Jaquemet. Depuis, les donateurs de pièces n'ont jamais manqué et la tradition s'est perpétuée.

Nécessaire discernement

« Il ne faut pas rester seul avec son appel », prévient Denise Jaquemet. On lui a conseillé de s'entourer de personnes avec qui prier et qui pouvaient l'aider à discerner quelle était la volonté de Dieu. « J'ai vu des signes tout au long de ce parcours, mais j'ai un groupe de prière et une personne qui m'accompagnent au niveau spirituel, c'est essentiel ! »



CONSTRUIRE UN FUTUR MALGRÉ TOUT

DOSSIER Destruction du vivant, conflictualité « par défaut », polarisation, course effrénée contre le temps... Tout se passe comme si notre époque, dans sa frénésie du présent, avait oublié demain. L'espérance, considérée comme le fait de se projeter dans un avenir plus grand, est-elle devenue *has been*, incongrue, impossible ? Ou, au contraire, plus que jamais essentielle ? Peut-on encore espérer quand autour de soi toutes les forces décroissent ? Un changement de paradigme est peut-être nécessaire.

L'espérance, un sport d'endurance aux multiples facettes

L'espérance n'est pas un simple sentiment vaporeux ou une attente passive ; c'est une discipline théologique et intérieure de longue haleine qui, à l'instar de l'athlétisme de haut niveau, exige souffle, détermination et entraînement quotidien.

DIVERSITÉ Si les croyants et les théologiens placent ce concept au cœur de leur foi, la réalité cache une diversité de pratiques et de visions surprenantes. Comme dans le monde du sport, où chaque discipline définit son propre rapport à l'effort et à la victoire, l'espérance chrétienne se décline en de multiples « épreuves ». Entre quête de salut individuel, engagement politique musclé et recherche de bien-être intérieur, voyage au cœur d'un marathon spirituel.

Un acte de résistance

Selon Dimitri Andronicos, éthicien et codirecteur de Cèdres formation à Lausanne, l'espérance ne surgit pas seulement en réaction au désespoir : elle s'enracine dans la lucidité face à un monde marqué par la fragilité. Elle devient une ressource vitale. Espérer, c'est « continuer malgré tout », mais avec une intensité renouvelée : un élan qui permet de tenir debout, même au cœur de l'incertitude.

L'espérance apparaît alors comme une manière de ne pas céder à l'angoisse et de contribuer à redonner de la stabilité au monde. « L'espérance n'est pas une utopie parce que c'est quelque chose que je peux avoir ici et maintenant. Elle se veut ancrée dans le réel. » Elle ouvre ainsi un espace concret. Ce réalisme n'empêche pas une ambition plus vaste : espérer, c'est aussi viser une forme de plénitude, une restauration. C'est parce que l'espérance porte loin qu'elle rend le présent plus vivant, et qu'elle invite à ne pas se résigner, même face aux limites du monde.

L'olympien :

le marathon du salut individuel

Celui qui s'entraîne sans relâche pour les Jeux olympiques fixe son regard sur une seule chose : la médaille, récompense ultime. C'est l'image du « bon larron » sur la croix, à qui Jésus promet le paradis immédiat, une forme d'espérance très personnelle. C'est un sport solitaire où la prière est le moteur pour résister à l'épreuve et garder confiance en l'avenir.

« Quand par « espérance » on pense à son salut, on n'est pas du tout dans la même position théologique que si l'on attend un monde de justice et de paix », pointe Emma van Dorp, pasteure stagiaire à l'Eglise protestante de Genève. Elle a défendu une thèse sur l'Eglise communautaire. « Chez les réformés, cette dimension du salut personnel existe un peu, même si l'on insiste moins sur ce point puisqu'il y a une espérance en un salut déjà reçu », constate-t-elle.

L'amateur de plogging :

l'action éthique pour un monde propre

Le *plogging* consiste à ramasser des déchets tout en courant. L'objectif est double : se maintenir en forme tout en changeant concrètement son environnement. On peut y voir une métaphore pour les théologies libérale ou dialectique.

Pour la théologie libérale, l'espérance est une action humaine orientée vers l'avenir, une éthique de la responsabilité où l'on cherche à rendre le monde plus habitable. On refuse ici d'opposer foi et raison : il s'agit d'une foi pensée, réfléchie, qui veut être en phase avec les valeurs modernes. A l'inverse, la théologie dialectique (comme chez Karl Barth) insiste sur le fait que l'espérance est un don de Dieu, qui « pousse à l'action ici et maintenant ».

Le *plogger* spirituel sait que son action est limitée, mais il agit parce que l'espérance lui donne une nouvelle intensité pour habiter le monde. « Une critique que l'on pourrait faire à ces postures, c'est qu'en insistant sur la raison ou les limites de l'action humaine, on pourrait être tenté de ne rien faire », prévient Emma van Dorp. « Sur la question de l'espérance, la théologie réformée contemporaine est très influencée par l'œuvre de Jürgen Moltmann », note Elio Jaillet, pasteur suffragant dans l'Eglise réformée vaudoise et chargé des questions théologiques et éthiques pour l'Eglise réformée de Suisse. « L'agir chrétien devrait partir de la confiance portée en l'action de Dieu : le Royaume de Dieu est advenu en Jésus-Christ et va advenir dans sa plénitude. Cet agir vise une transformation active du monde, mais située face à la promesse excessive de Dieu. Ainsi, aucun horizon de vie ne peut être définitivement bouché. A partir des années 1970-1980, cette perspective a pris une place importante dans les milieux réformés. »

Le marcheur pour la paix : le militant du Royaume

L'amateur de marche pour la paix ne le fait pas pour lui-même, mais pour une cause collective et politique. Il s'inscrit dans la lignée de la théologie de la libération. L'espérance n'est pas un cri vers le ciel pour l'au-delà, mais un engagement pour la libération des pauvres et des opprimés ici-bas.

Pour ce sportif engagé, il existe un « péché structurel » (l'injustice sociale) auquel il faut répondre par une action collective. Comme le souligne l'histoire de ce mouvement né en Amérique latine, l'espérance est un « cri prophétique » pour un règne de Dieu commen-

çant déjà sur terre. C'est une discipline musclée, qui veut changer les structures de la société pour faire advenir plus de justice. « Sans s'approprier la théologie de la libération, qui est tout de même liée à un contexte culturel, le christianisme social accentue la théologie du Royaume de Dieu et dit que dans toute l'histoire du salut, dans toute l'histoire de la Bible, l'accent est mis sur ce Royaume qui est à venir. On en a déjà reçu une partie et on peut participer à en faire venir la suite », plaide Emma van Dorp.

L'adepte du yoga :

la quête du bien-être psycho-spirituel

À l'autre bout du spectre sportif, on trouve l'amateur de yoga, qui cherche avant tout le bien-être, l'alignement et l'harmonie intérieure. C'est la vision psycho-spirituelle de l'espérance, très en vogue aujourd'hui. Ici, le culte de la santé devient parfois une « nouvelle divinité ».

La spiritualité est vécue comme une ressource pour le « moi », un soutien au quotidien pour faire face aux nœuds de l'existence. On ne se contente plus de croire, on « se regarde croire », on analyse l'impact de la grâce sur sa psyché. Cette approche privilégie l'expérience subjective et la guérison intime, on cherche à se connecter à des « forces invisibles » ou cosmiques pour trouver la sérénité.

L'entraîneur :

la force de la liturgie

L'entraîneur ne joue pas le match, mais par ses gestes, ses rituels et sa méthode, il fait advenir la victoire. C'est ainsi que l'on peut comprendre l'espérance dans

« L'espérance est une nécessité de survie »

l'Eglise orthodoxe. Elle n'y est pas une idée, mais une réalité qui se « pratique » dans la liturgie. Par la communion (*koinonia*), en répétant ensemble les gestes de la foi, on fait grandir l'espérance. Les paroles et les actes liturgiques sont « performatiques » : ils rappellent ce que l'on a reçu et ce qui est à venir, mobili-

sant la communauté pour agir dans le monde. « C'est en faisant ensemble que l'espérance devient tangible, que l'espérance grandit. C'est par la communion à laquelle on accède par la liturgie que l'on comprend notre responsabilité commune. Chez les réformés, on trouve un peu de cette dimension-là, notamment à la fin du XX^e siècle avec les théologiens neuchâtelois Jean-Jacques von Allmen et Jean-Louis Leuba, qui insistent dans la liturgie pour rappeler ce que l'on a reçu, rappeler l'espérance du Royaume de Dieu et rappeler ce qui est à venir et donc agir pour cela », note Emma van Dorp.

Le supporter :

la collaboration de la théologie du process

Enfin, imaginez le supporter d'un match de foot. Il encourage, vibre, interagit avec l'énergie du stade, mais ne peut pas modifier le score final. C'est l'image de Dieu dans la théologie du *process*. Dieu n'est pas un autocrate qui impose sa volonté, mais une force d'attraction qui propose des possibles. Dans cette vision, Dieu agit sur le monde, mais le monde agit aussi sur lui. L'avenir n'est pas écrit d'avance, il dépend de la collaboration entre Dieu et les humains.

■ Joël Burri

Un équilibre à trouver

Derrière ces métaphores sportives se cachent des lignes de tension. Selon Alice Corbaz, assistante-doctorante en théologie systématique à l'UNIGE, « certaines typologies mettent l'accent davantage sur un élément ou l'autre, mais l'enjeu n'est pas de choisir un camp. Il s'agit bien plutôt de maintenir ces éléments en tension, dans la dynamique du « déjà, mais pas encore ».

Collectif ou individuel ?

L'espérance est-elle mon ticket pour le paradis (salut personnel) ou la vision d'un monde réconcilié (Royaume de Dieu) ? Cette question a accompagné le christianisme durant toute son histoire. « Les textes bibliques mettent l'accent tantôt sur le personnel/individuel (« le bon larron » en croix, à qui Jésus promet qu'il sera « au paradis » dès sa mort prochaine), tantôt sur les visions pauliniennes plutôt collectives », pointe Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à l'UNIGE.

Immanent ou transcendant ?

Dieu agit-il par en haut (transcendance) ou est-il au cœur du processus évolutif du monde (immanence) ?

Actif ou passif ?

L'Eglise doit-elle être le fer de lance du changement ou attendre l'action souveraine de Dieu ?

Quelle temporalité ?

L'espérance est-elle une nostalgie d'un Eden perdu avant la chute ou la marche vers un Royaume futur ? En voit-on les effets dans le présent ?

L'avenir par les chemins de traverse

Briser le cycle de la violence

BEYROUTH Fluette et discrète, Ogarit Younan cache un monstre de détermination. « Au début, quand on parlait de non-violence, on se moquait de nous. Pour que l'idée s'enracine, il faut que les gens voient que ça paie. » Issue d'une famille chrétienne, la sociologue libanaise s'est convertie aux concepts du Mahatma Gandhi dans sa prime jeunesse. Epaulée par l'économiste Walid Slaiby, qu'elle rencontre dans l'effervescence de sa vie d'étudiante – et qui deviendra son mari –, elle se dévoue corps et âme à cette cause au plus fort de la guerre civile libanaise (1975-1990).

Celle qui porte encore le deuil de l'amour de sa vie, décédé en 2023, esquisse un doux sourire quand elle se remémore les actions menées ensemble. Le travail de lobbying patient du couple conduira à un moratoire sur la peine de mort au Liban en 2004. Auréolé de décennies d'actions de terrain, le duo – lauréat des Prix Chirac et Gandhi – fonde en 2015 une université dite de la

non-violence. Syrie, Irak, Egypte... les étudiants viennent de toute la région pour suivre des cours centrés sur les droits de l'homme, la philosophie ou encore les techniques de communication non violente. L'établissement entend faire de chacun un ambassadeur prêchant à son tour la bonne parole. Au sens propre, parfois. Un sourire aux lèvres, Ogarit Younan évoque ce cheikh palestinien, ancien combattant dans un groupe armé. « Il a tellement aimé les cours qu'il a envoyé sa fille étudier chez nous quelques années plus tard. C'est devenu un ami. »

A la question de savoir comment la non-violence peut être exercée dans des terrains extrêmes, comme en Palestine occupée ou au Liban en proie aux bombardements, Ogarit Younan préfère répondre : « Moi, je demande plutôt ce que la violence a apporté aux Palestiniens. Rien. La violence entraîne la violence et c'est ce cycle qu'il faut briser. » **Amira Souilem**

Ouvrir des possibles

CLERLANDE (BE) « Qu'allons-nous devenir ? » A l'instar de ceux d'autres monastères vieillissants, les moines du prieuré bénédictin de Clerlande, près de Louvain-la-Neuve, se sont posé cette question ouvertement et ont décidé d'y répondre en lançant un appel à projets à l'été 2023. Au terme d'une longue sélection, c'est la solution de transition écologique et intérieure du collectif « Cimes & Racines » qu'ils ont choisie, projet porté entre autres par Sébastien Maréchal et Pierre-Paul Renders, réalisateur de la série documentaire *Des arbres qui marchent*.

« L'objectif est d'accompagner les personnes et les organisations sur le chemin d'une société plus solidaire et respectueuse du vivant, notamment des jeunes en perte de sens, mais aussi les « habitué-es » de Clerlande », précise-t-il. « Quoique le projet ne soit pas confessionnel, nous y avons trouvé l'appel au changement intérieur et l'ouverture



Espérer un futur différent, c'est le construire jour après jour, même là où cela paraît impossible. Ce que font silencieusement ces communautés aux racines spirituelles différentes, mais ouvertes au monde. Des récits à retrouver en intégralité sur reformes.ch.

Les églises de l'espérance

inconditionnelle qui caractérisent l'Évangile ainsi qu'une dimension d'accueil portée par les futur·es résident·es », expliquent les moines.

Des heures d'écoute, de concertation et de rédaction ont été nécessaires pour affiner le projet. En janvier dernier, une convention fixant le cadre de la transmission du lieu à Cimes & Racines a été signée. Les moines pourront continuer à vivre sur place et le collectif commencera à déployer son centre de transition intérieure, impliquant une communauté résidente, un lieu d'accueil et un programme d'activités cohérent.

Dès juillet 2026, des activités diversifiées seront proposées pour permettre aux personnes en chemin de nourrir leur lien fondamental à elles-mêmes, aux autres, à la nature et à la transcendance.

► **Christine Kristof-Lardet**

MOSSOUL Au cœur de la plaine de Ninive se dessine Mossoul, dont les ponts étirent leur structure métallique pour enjamber le Tigre. Sur sa rive occidentale, l'église chaldéenne d'Al-Tahira, construite au XVIII^e siècle et qui aurait été le théâtre d'une apparition de la Vierge Marie lors de l'invasion perse, a rouvert ses portes en octobre 2025. Dix ans plus tôt, elle avait été incendiée par les djihadistes de l'État islamique, devenus maîtres de Mossoul en 2014. Ses bas-reliefs ont été détruits à coups de marteau, le dôme a été soufflé par les bombardements. « Quand j'ai vu dans quel état était l'église, ça m'a rendu tellement triste », souffle Fadi Mazen Shamon, en évoquant ses souvenirs de jeunesse. Sa famille est l'une des cinquante à s'être réinstallées dans cette ville, qui comptait le plus grand nombre de baptisés avant la guerre. « Nous sommes revenus à Mossoul, car mon père devait se faire opérer après une crise cardiaque, raconte-t-il. C'est ma ville et je souhaitais aussi trouver un travail et m'y installer. » Problème, en 2019, l'économie est exsangue et sa famille ne bénéficie d'aucune aide.

La maison qu'on leur prête – la leur a été détruite par les bombardements – étant située à deux pas de l'église Mar Thoma, Fadi Mazen Shamon est embauché comme ouvrier pour la rénovation de l'édifice. « Plus tard, l'équipe française chargée de celle d'Al-Tahira a eu besoin d'un tailleur de pierre. J'ai travaillé avec eux et j'ai acquis les rudiments du métier », se souvient le jeune homme. Sa soif d'apprendre lui permet

d'intégrer l'équipe du chantier, financé par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Aliph), fondation créée à Genève en 2017 pour sauver le patrimoine en péril dans les zones de guerre, ici en coopération avec l'Œuvre d'Orient, le Conseil d'État des antiquités irakien (SBAH) et l'archevêque chaldéen de Mossoul.

L'homme de 27 ans se dirige vers le fond de l'église, où trônent des piliers déposés sur un autel en pierre. Leur rénovation était pour lui essentielle. « Le pays est dans un état critique et la situation est instable, mais une fois rouverte, les églises appellent les chrétiens d'Irak à revenir », prophétise-t-il, les bras croisés sur un pull jaune vif. Il ajoute : « C'est difficile, car nous nous sentons seuls, mais ma foi me pousse à continuer. Ces églises font partie de notre patrimoine. » Fadi Mazen Shamon est désormais animé par sa passion pour un métier appris sur le tas. Il espère intégrer le Département des antiquités d'Irak pour continuer à participer à la rénovation de sa ville millénaire. ► **Apolline Convain**



© Communauté de Clerlande



© Pauline Gauer

Pourquoi devenir ministre d'une communauté en déclin ?

Pas évident de démarrer dans un métier où toutes les portes semblent se fermer. Trois jeunes pasteurs partagent leurs raisons d'espérer.

DOUX DÉCLIN C'est une scène cocasse et mélancolique. Dans *Ceux qui appartiennent au jour* (Éditions de Minuit, 2024), Emma Doude van Troostwijk dresse le portrait de trois générations de pasteurs, sous le même toit, en proie à différentes fragilités : maladie, burn-out, doutes. Alors que sa consécration approche, le frère de la narratrice se retrouve lors d'un culte devant une assemblée presque vide, avec sur les bancs sa famille, seule représentante d'un protestantisme uni, solidaire, digne, mais terriblement esseulé.

Ces moments de questionnement, les jeunes ministres romands les traversent aussi. « Oui, il m'arrive de me demander si le protestantisme existera dans dix, quinze, vingt ans », reconnaît Micha Weiss, 29 ans, aumônier à l'Université de Neuchâtel et pasteur jeunesse au Val-de-Travers. « Quand j'ai commencé mon bachelor de théologie, à mon grand désespoir, j'étais la seule étudiante », se remémore Caroline Witschi, 29 ans également, pasteure à Tramelan (Jura bernois). « On parle entre collègues du fait que l'on traverse la fin d'une période d'hégémonie de nos Eglises », témoigne Noémie Emery, 35 ans, ministre à Cossonay (Vaud).

Espaces alternatifs

Lucides sur la diminution rapide de leurs communautés, les trois professionnels ne sont pas en proie au déclinisme. Au contraire, ils sont d'une génération entrée dans le métier en connaissance de cause, consciente que le protestantisme était déjà un espace d'innovation, presque alternatif, comme un terrain à explorer. « Tout à l'origine, je suis venue pour révolutionner les activités pour les enfants », témoigne Caroline Witschi. « Je savais d'emblée qu'il allait falloir de la créativité pour rejoindre les gens, que l'on était dans une sorte de retour à l'essentiel. Cette approche était



presque une motivation », assure Noémie Emery. Micha Weiss raconte n'avoir « jamais été trop attiré par l'idée de faire carrière ».

Une génération consciente aussi que le futur est complexe à habiter, quel que soit le secteur. « Avec la montée des violences, la crise climatique, les extrémismes, la désinformation, se projeter à long terme est difficile. On vit l'incertitude au quotidien. Finalement, les relations humaines, la vie communautaire, notamment en Eglise, restent un des endroits où je vois le plus d'avenir et de sens. L'institution ecclésiale en tant que telle va peut-être être bousculée, mais les communautés, l'Eglise avec un grand E va continuer à exister, peut-être même devenir plus importante », partage Micha Weiss. « On sait bien aujourd'hui qu'une croissance infinie dans un monde fini n'est pas possible sur le plan écologique, et cette logique vaut pour tout », estime de son côté Noémie Emery. « Décroître en tant qu'Eglise, c'est aussi participer de ce mouvement qu'il faut faire sien : ralentir, prendre le temps de réfléchir, être davantage dans l'intime, moins nombreux, moins grands, plus humbles... »

Frictions et ouverture

Le quotidien est fait de doutes et de tensions parfois « parce que l'on s'agrippe

encore à ce que l'on a. C'est difficile de s'ouvrir à du neuf. On perd parfois toute notre énergie à garder la tête hors de l'eau », observe Micha Weiss. « Je n'ai pas de deuil à faire d'une Eglise plus grande, mais mon public, plus âgé, oui, et je dois l'accompagner dans ce processus », témoigne Noémie Emery. Réinventer le protestantisme, c'est aussi lâcher prise, essayer des choses : « On a arrêté de tenir la liste des présences au caté. Pour moi, il doit y avoir de la liberté et du plaisir, il y a déjà assez d'obligations dans d'autres lieux et activités. Il faut laisser la liberté à chacun de venir, de se sentir accueilli et plus responsable de soi-même aussi », assure Caroline Witschi.

Noémie Emery, aussi impliquée dans le projet innovant Open Source Church, insiste : « Il ne faut pas uniquement se concentrer sur la fin, mais s'investir aussi dans des projets pionniers. » L'espérance, pour Micha Weiss, c'est « habiter l'incertitude. Et se souvenir que bien des choses peuvent encore nous surprendre : Dieu continue à agir là où nous sommes ». « On est certes face à des églises vides, mais comme le tombeau vide, cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien, mais qu'il existe un ailleurs, autrement, et rempli de foi », conclut Caroline Witschi. ■ C. A.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Surmonter les épreuves

CONTE D'après les mythes grecs, au commencement du monde, deux titans, Prométhée et Epiméthée, furent chargés par les dieux de l'Olympe de peupler la terre. A partir d'argile, les deux frères créèrent les animaux avec leurs qualités, leurs habilités et leurs défauts. Il leur resta de l'argile... mais si peu que leur nouvelle création se révéla faible, sans griffes, ni crocs, ni ailes pour se défendre ou fuir : l'être humain. Les humains survivaient péniblement dans ce nouveau monde : ils ne savaient ni chasser ni cultiver la terre et lorsque le premier hiver arriva, nombre d'entre eux périrent. Prométhée, désespéré de les voir mourir, se rendit sur l'Olympe et déroba le feu de la connaissance, puissance sacrée gardée par les dieux.

Le titan apporta ainsi aux humains la sagesse et de multiples connaissances.

Les dieux de l'Olympe, découvrant ce vol, en informèrent Zeus, qui bien plus tard fit capturer Prométhée et l'enchaîna pour l'éternité à la plus haute montagne du monde.

Les humains, grâce aux deux titans, prospérèrent, bâtirent les bases d'une civilisation. Epiméthée les aidait de son mieux. Les humains ne vénéraient pas les dieux de l'Olympe qui les avaient abandonnés dès le premier hiver.

Aidé des autres dieux, Zeus décida d'envoyer sur terre un fléau qui détruirait l'humanité, mais pour cela il lui fallait utiliser la ruse. Il convoqua dans son palais plusieurs autres dieux, dont son fils Héphestos, gardien du feu sacré qui avait été volé.

Héphestos, dieu forgeron, façonna une femme à base d'eau et d'argile, Athéna, déesse de la sagesse, lui donna ensuite la vie, lui apprit l'artisanat et l'habilla. Aphrodite lui donna la beauté ; Apollon, dieu des arts, le talent musical ; Hermès lui apprit le mensonge, l'art de la persua-



© Mathieu Paillard

sion et lui offrit la curiosité ; enfin, Héra lui accorda la jalousie.

Cette femme, nommée Pandore, aux nombreux talents, fut envoyée sur terre afin de rétablir la paix entre les humains, leur protecteur Epiméthée et les dieux. Le titan tomba immédiatement amoureux de cette femme extraordinaire, malgré les conseils de prudence de son frère Prométhée.

Epiméthée et Pandore s'unirent et vécurent heureux quelque temps... La paix semblait être revenue entre les titans et les dieux... Pourtant, chaque soir, Pandore se réveillait, quittait sa chambre et prenait avec elle le coffre de mariage que lui avaient offert les dieux. Elle observait cette boîte de bois précieux, se demandant ce que pouvait contenir un tel cadeau. Elle

avait eu pour consigne de ne jamais l'ouvrir. Mais la curiosité, dont Hermès l'avait dotée, l'emporta un soir et lui fit soulever le couvercle...

D'épaisses fumées noirâtres, des cris et des éclairs en sortirent. Les dieux y avaient enfermé toutes sortes de malédictions pour détruire les humains : la peur, la jalousie, l'envie, la guerre, la maladie, la haine... Apeurée, Pandore laissa tomber la boîte sur le sol, submergée par les malédictions qui s'échappèrent ensuite de la maison pour envahir le monde.

Au fond de la boîte, qui n'était pas tout à fait vide, Pandore vit une petite lueur apaisante et crépitant faiblement : l'espérance, celle qui aide les humains à surmonter les épreuves les plus difficiles de leur existence. ► **Rodolphe Nozière**

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

C'est quoi, l'espérance?

L'espérance va encore plus loin que l'espoir. C'est avoir confiance en le fait que Dieu·e est là. Pas toujours facile ! Et si rêver le monde changeait tout ?

RÊVER Il est 23h. J'ai ouvert la fenêtre pour fermer les volets. L'air est frais. Je lève les yeux vers le ciel. Il y a tant d'étoiles : grandes, scintillantes ou encore minuscules. C'est silencieux et calme. Des étoiles qui sont là depuis si longtemps. Et qui ne s'imaginent pas qu'il y a une petite humaine qui les trouve impressionnantes de beauté. Une petite humaine qui a peur de l'avenir quand elle voit les actualités.

En regardant ces étoiles, j'ai pensé à une phrase du prophète Amos (5, 8) qui nous parle de Dieu·e : « Il a fait les Pléiades et Orion ; il change en aurore les ténèbres. »

D'ailleurs, Jésus a été appelé « étoile brillante du matin ». Si brillant qu'il a vaincu la mort et nous guide vers Dieu·e.

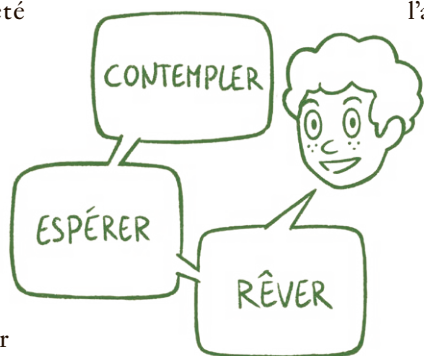
L'envie de créer nous rapproche du Divin. On ne peut pas créer d'étoile, mais on peut prendre soin de celles qui existent déjà ! Un indice ? Tu les vois même quand le soleil brille : les personnes qui t'entourent ! Sans t'oublier, toi qui es si précieux·se aux yeux de Dieu·e. Cultive l'attention à ta santé, tes rêves, ta sensibilité, tes limites, tes talents.



Mets une musique qui te plaît ou choisis le silence. Tu peux regarder les étoiles ou les nuages.

Quand tu le souhaites, visualise trois rêves. Un pour le monde, un pour ceux que tu aimes et un pour toi. Essaie de les imaginer le plus clairement possible.

Tu peux ensuite demander à Dieu·e de t'inspirer dans ton quotidien et de te donner confiance pour le présent et l'avenir. Tu peux terminer ce moment en te remerciant et en remerciant Dieu·e.



L'avenir n'est pas écrit à l'avance et la bonne nouvelle, c'est que nous ne sommes pas seuls pour rêver et vivre un monde plus beau encore. C'est ça aussi, l'espérance, apprendre à poser des actes porteurs de vie.

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

Le documentaire *Bigger Than Us* (de la réalisatrice Flore Vasseur) raconte le parcours de sept jeunes du monde entier qui ont créé des projets de soutien pour leur communauté, les plus vulnérables et l'environnement. Infos sur : biggerthan.us.film.

MÉDITATION

Pour une pause intérieure

Envie de ralentir et de faire le vide ? Au Centre Saint-Etienne de Prilly (VD), un labyrinthe de lumière sera installé pendant la Semaine sainte pour donner à vivre une expérience spirituelle. Dans une salle plongée dans la pénombre, 250 bougies dessineront un chemin de méditation. Chacun pourra le parcourir à son rythme, dans le silence et accompagné d'une musique. L'idée : prendre un temps pour réfléchir, se recentrer... puis repartir. **Du mercredi 1^{er} au samedi 4 avril, 17h-20h30. Jeudi: 17h-18h 30.** Entrée libre, avec petite restauration. ► K. F.

CULTE

Pâques en direct à la télé

Dimanche 5 avril, dès 10h, le culte de Pâques sera célébré à la collégiale de Neuchâtel et diffusé en Eurovision devant plus d'un million de téléspectateurs. Au cœur de la célébration : le message de Pâques qui rappelle que la vie est plus forte que la peur et la mort. Côté musique, le culte sera rythmé par des extraits du célèbre *Messiah* de Georg Friedrich Haendel. Tu veux participer aux chants ? Viens à 9h30 pour une petite répétition. ► K. F.

CONCERT

60 jeunes sur scène

Ambiance musique au Battoir de Diesse (BE) ! **Le samedi 11 avril, à 20h**, une soixantaine de jeunes de 13 à 20 ans monteront sur scène pour présenter la comédie musicale *Rahab*, spectacle porté par la troupe Adonia. Pendant une semaine, les participants répètent un programme qui mêle chants, théâtre et moments de réflexion. Ensuite, la troupe part en tournée dans plusieurs villes. Ecrite par Jonas Hottiger et Marcel Wittwer, l'histoire nous emmène à Jéricho, où Rahab doit prendre une décision importante après sa rencontre avec deux espions israéliens. ► K. F.

« Les médiations culturelles sont la spécificité des aumôniers musulmans »

Une étude du Centre suisse islam et société menée aux HUG révèle un paradoxe : les aumôniers musulmans travaillent de manière professionnelle tout en étant bénévoles. Un constat qui plaide pour une rapide évolution.



D^{re} Mallory Schneuwly Purdie
Maître-assistante
au CSIS.

Ecouter des malades, répondre à des questions rituelles en contexte de soin, faciliter le dialogue avec les familles, faire le lien avec l'équipe médicale quand un traitement est mal vécu, prendre en charge les questions existentielles et théologiques... Au quotidien, les quatre aumôniers musulmans actifs aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) apaisent avec savoir-faire toutes sortes de situations critiques. Une mission complexe, selon l'étude du Centre suisse islam et société (CSIS), après six mois d'observation et une trentaine d'entretiens (*lire l'encadré*). L'Aumônerie musulmane de Genève (AMG), active depuis près de vingt ans aux HUG, s'occupe de 50 à 60 personnes par mois, réunit des experts appréciés des équipes soignantes, des familles et des différentes communautés musulmanes genevoises. Celles-ci mandatent l'association, qui conserve cependant son indépendance. Un travail à ce jour pourtant bénévole, méconnu et sous-financé.

En quoi les missions des aumôniers musulmans diffèrent-elles de celles de leurs collègues chrétiens ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE Il est parfois difficile de distinguer ce qui relève du théologique et de l'interculturel dans le quotidien des aumôniers musulmans. Ils font le même travail que leurs pairs chrétiens – aider une famille à décider, par exemple, quand cesser les soins intensifs sur un patient en fin de vie. Et, en même

temps, pas tout à fait : dans l'islam, l'idée que Dieu seul décide quand quelqu'un s'en va est ancrée. La population musulmane est à 35 % suisse, mais à 97 % d'origine étrangère. Sur certaines questions, la religion ne joue pas de rôle décisif. Mais parfois, notamment quand une famille à l'étranger est impliquée, entre celle-ci, l'avis du médecin, ses propres émotions, on peut être débordé. C'est dans ce cas que l'accompagnement de l'aumônier est crucial. La spécificité des aumôniers musulmans, c'est ces médiations culturelles : intervenir pour expliquer le rôle d'un soin, qu'un médecin « n'abandonne pas » un malade, mais que toutes les solutions médicales sont épuisées, que des traitements ne contrevennent pas aux règles théologiques, etc.

Ces aumôniers agissent en professionnels. Pourquoi et comment mieux légitimer leur travail ?

Quand on arrive à cinquante, soixante, voire quatre-vingts heures de bénévolat par mois, on est face à une activité qui doit être prise en charge par une institution. Se posent aussi des questions de relève, de transmission de ce savoir-faire spécifique acquis sur vingt ans, qui a permis de construire la confiance avec l'hôpital, les communautés musulmanes, les familles.

Votre enquête souligne des responsabilités partagées de différents partenaires (hôpital public, aumôneries, communautés musulmanes). Faudrait-il envisager un financement tripartite ?

Le financement constitue un enjeu majeur. Pour le moment, ces aumôniers ont même du mal à accepter les dons, mus par l'idée qu'aider est une obligation religieuse. Un plan de financement devrait réfléchir à un financement cantonal pour les prestations non culturelles, mais aussi à une solution

pour les prestations communautaires et privées.

Les aumôneries ont tendance à être déconfectionnalisées. L'aumônerie musulmane a-t-elle encore un sens ?

La tendance est à ce que chaque aumônier puisse accompagner tout le monde. Mais notre étude montre que dans certaines situations, sans que cela soit toujours exprimé clairement par les équipes soignantes, le besoin d'une approche confessionnelle demeure. Dans le monde anglo-saxon, on différencie par exemple l'accompagnement au jour le jour, pris en charge par n'importe quel aumônier – sikh, anglican, catholique ou bouddhiste –, et les besoins spécifiques (rituels) pour lesquels on appelle un spécialiste.

Quelles suites à cette étude ?

Elle a permis de décrire une situation particulièrement avancée en matière d'institutionnalisation. Nous allons désormais réfléchir à ce qui fonctionne et est transférable dans d'autres contextes (prison, asile) où des aumôniers musulmans sont déjà présents. L'idée serait de créer un module d'intervision complémentaire au CAS en accompagnement spirituel musulman proposé par le CSIS et de construire un réseau d'experts pour répondre aux questions et demandes d'institutions sur le sujet.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Faire de l'aumônerie musulmane un métier. Enquête de Mallory Schneuwly Purdie et Claire Robinson, CSIS Studies 14, octobre 2025, Fribourg.

www.re.fo/metier

L'espérance est un retournement

Les espérances humaines conduisent systématiquement à l'échec. Paul rapproche l'espérance de la persévérance. Pour qu'elle soit porteuse de fruits, il faut qu'un retournement se produise. La vraie espérance nous appelle à prendre notre responsabilité. Et la persévérance est nourrie par la conviction que Dieu espère en nous.



Jean-Denis Kraege
a été pasteur
dans plusieurs paroisses
vaudoises et à Paris.

DURÉE *Espérer contre toute espérance* est le titre d'un petit livre dans lequel Jean-Denis Kraege s'interroge sur le vrai sens de l'espérance chrétienne (Van Dieren, 2016). « C'est une formule que l'on doit à Paul. En Romains 4, il dit d'Abraham qu'il a espéré contre toute espérance », explique-t-il. Il développe dans son ouvrage : « La foi ne consiste donc pas simplement à espérer. Elle revient à espérer < contre toute espérance >. Là où il n'y a plus aucune espérance

au sens habituel du terme, le chrétien espère quand même. [...] Certes, mais d'une espérance si paradoxale qu'au début du chapitre suivant, Paul précise que cette espérance est, de fait, persévérance (Romains 5, 3). Elle est une espérance tournée essentiellement vers le présent. Elle n'a pas d'objet précis. Elle attend avec une confiance inépuisable et une persévérance imparable que Dieu agisse, conduise, donne ici et maintenant et chaque jour de nouveau la force et le courage de se battre contre les < détresses > et de rester fidèle malgré elles. »

Les espoirs inatteignables

« Peut-être qu'il faut distinguer espérance et espérance », complète-t-il. « Je suis assez kierkegaardien et dans *La Maladie à la mort*, ou *Traité du désespoir*, le philosophe danois dénonce les fausses espérances telles qu'espérer pouvoir devenir soi-même ou pouvoir devenir autre que soi », explique le pasteur, qui s'est laissé interroger par cette réflexion et a vu nombre d'illustrations dans la Bible ou la littérature de ces espérances vouées à l'échec. « Elie espérait faire mieux que ses pères. Il se retrouve déprimé dans le désert après avoir été glorieux, mais persécuté aussi, dans l'Ancien Testament. C'est *En attendant Godot*, où rien ne se passe, ou *Le Procès* de Kafka, qui

m'avait beaucoup marqué à l'adolescence, avec cette parabole du personnage qui ne peut jamais atteindre la loi, car une sentinelle l'en empêche », liste Jean-Denis Kraege.

Des espoirs qui renvoient à nos responsabilités

Alors, qu'est-ce qui fonde la vraie espérance ? « Les disciples d'Emmaüs attendaient le rédempteur, mais tout s'effondre à la croix. Et c'est à ce moment-là qu'une autre espérance va surgir », prend pour exemple le pasteur. La vraie espérance, c'est quand un retournement apparaît brusquement. Elle n'est alors plus orientée vers une utopie de la fin des temps.

« Au début de mon ministère, j'ai fait un stage à Paris dans la paroisse de Charles Wagner. J'ai été inspiré par l'une des devises de ce pasteur : < L'homme espérance de Dieu >, plutôt que < Dieu espérance de l'homme >. Et effectivement, c'est un retournement du même type que celui de Luther, où ce n'est plus moi qui vais faire ma justice, mais Dieu qui me rend juste. Ici, ce n'est pas moi qui vais construire le Royaume, mais Dieu qui va le construire au travers de ma vie en laquelle il espère. Dieu qui espère en moi me renvoie à ma responsabilité dans le présent. » Il compare : « Le croyant est comme un rameur qui tourne le dos à l'avenir pour regarder le présent et le passé, mais surtout le présent, et assumer ses responsabilités. »

Un avenir ouvert

« Je reprends toujours chez Paul (Romains 5) le rapprochement entre espérance et persévérance. Et je trouve cette notion intéressante parce que cela signifie que mon avenir est ouvert. Parce que Dieu croit en moi, ou espère en moi, je peux aller de l'avant sans découragement. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Jean-Denis Kraege recommande :

- Son livre *Espérer contre toute espérance*, Van Dieren, 2016, 84 p.
- *La Maladie à la mort* (aussi traduit sous le titre *Traité du désespoir*), Søren Kierkegaard, diverses éditions dont l'Orante, OC XVI, 1971.
- *Le Principe responsabilité*, Hans Jonas, Paris, Cerf, 1990.

Maigret et Poirot se retrouveront au temple

A Bex, l'ancienne chapelle de l'Eglise libre est vide depuis presque soixante ans. Une association littéraire va lui redonner vie en la remplissant d'histoires d'enquêtes et de crimes. Reportage.



L'auteur Marc Voltenauer rêve d'un endroit à la gloire du polar.

LITTÉRATURE Quel meilleur endroit pour loger les auteurs de polars à succès tels Agatha Christie, Jo Nesbø et Nicolas Feuz qu'une ancienne chapelle entourée de sommets majestueux, presque inquiétants ? Cette idée vient du romancier genevois Marc Voltenauer, et sa réalisation est à bout touchant. Le « Temple du Polar » s'installera d'ici 2027 à Bex, dans l'ancienne chapelle de l'Eglise libre. Les férus de crimes parfaits pourront y acheter, lire ou emprunter des romans policiers suisses et internationaux, récents ou classiques.

Ilot central et estrade

« Les bâtiments religieux ont une architecture qui en fait des lieux très particuliers. Regardez la hauteur de ces murs et imaginez-les remplis de livres. Ce sera monumental. » Lui-même auteur de polars, Marc Voltenauer donne vie aux vieilles parois de la chapelle Nagelin en expliquant le futur agencement de ces lieux vides et désolés. Le projet se laisse entrevoir au fil de ses explications. Au centre de la chapelle, à la place de l'assemblée, un îlot de 35 mètres

carrés sera placé, offrant des rangements pour les livres, un espace détente ainsi qu'en son sommet une plateforme accessible depuis la galerie qui surplombe l'entrée. « On peut imaginer qu'un conférencier ou un auteur vienne y parler au public, qui l'écouterait depuis la galerie, transformée en plusieurs étages d'estrades », explique l'auteur, plans en main. « Ce qui est intéressant, c'est que cela va donner plusieurs espaces. Il y aura celui du haut, celui à l'intérieur de l'îlot, avec plusieurs tables, puis celui autour. » Un bar se trouvera à l'entrée et un pavillon sortira de terre à l'extérieur, entouré d'une terrasse estivale. Une opposition est encore en cours d'analyse par la Municipalité, mais Marc Voltenauer se veut confiant dans le fait qu'elle sera levée dans les jours qui viennent.

Dialoguer avec le lieu

« Au début, on pensait venir avec quelques pots de peinture et s'occuper de tout par nous-mêmes », se rappelle Marc Voltenauer, président de l'association « Le Temple du Polar », créée pour l'occasion. L'ancienneté

de la chapelle et son poids symbolique ne permettent cependant pas une entière liberté pour de nouveaux projets. C'est pourquoi Nomad architectes associés ont été contactés et sont désormais chargés de sa transformation. Rénover des monuments historiques ne leur fait pas peur. Ils n'en sont pas à leur première expérience, après s'être déjà attelés au temple de Lavey, au château de l'Aile à Vevey et à plusieurs cures vaudoises. « C'est le patrimoine qui guide la restauration, pas le projet », explique l'architecte Baptiste Berrut. « Le nouveau programme ne doit pas prendre le dessus sur le monument, il doit s'adapter et dialoguer avec l'existant. » Un labeur qui nécessite également de faire un pas en arrière. « Il nous faut rester humbles, respecter le bâtiment et lui redonner son image », complète-t-il. Initialement propriété de l'Eglise libre, branche annexe de l'Eglise protestante évangélique vaudoise pendant les XIX^e et XX^e siècles, la chapelle a été reçue en héritage par l'Eglise réformée en 1966 lors de la fusion des deux institutions. Appartenant depuis lors à la commune, elle est moins utilisée, à la faveur de l'autre église réformée quelques mètres plus loin. Une convention a donc été rédigée entre la paroisse, la commune et l'association. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'un culte s'y tienne de temps en temps. ■ **Elise Dottrens**

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

S'offrir une immersion dans le vivant par le dessin

Jusqu'au 10 mai, la cathédrale de Lausanne accueille une fresque participative pour méditer en se reliant à la nature.

DESSIN Mettre un casque, prendre un pinceau imbibé d'une encre de Chine noire et remplir des zones d'ombre sur une photographie montrant un écosystème à taille réelle... Un exercice qui demande de la concentration, mais aussi une immersion totale, et donc une forme de lâcher-prise intérieur, presque comme un temps de méditation. C'est ainsi que Cédric Bregnard – formé à l'Ecole de photographie de Vevey – conçoit ses fresques performatives dans son projet « Racines du Ciel ».

Le concept est accessible à tout le monde, à la cathédrale de Lausanne, lors d'ateliers participatifs (*lire les notes*) durant lesquels chacun-e peut prendre le pinceau pour le temps qu'il ou elle souhaite. L'encre se fait sur des feuilles de papier en surimpression de la photographie choisie – ici une paroi rocheuse ornée de végétaux, de 5 × 5 mètres.

Selon Cédric Bregnard, « faire ressortir (...) les contrastes de l'image – d'une branche, d'une racine ou d'un morceau d'écorce – imprimée en demi-teinte sur le papier permet d'en ressentir physiquement la présence ». Mais au-delà de ce lien au Vivant, le geste a aussi une portée spirituelle : « Révéler la vie et la densité d'un paysage en y ajoutant du noir et des ombres fait particulièrement sens durant le temps de la Passion, où les chrétiens interrogent le sens de la souffrance, de la violence, de l'injustice, du don de soi », détaille Line Dépraz, pasteur de la cathédrale. Une activité qui s'inscrit dans « Frémissements », programme de la cathédrale entre la Passion et Pâques, incluant notamment des cultes autour de la « Foi buissonnière » tous les dimanches d'avril et un concert de mélodies d'Europe de l'Est, par Yves Moulin, le jeudi 23 avril, à 19h. **▲ C. A.**



Symbiose, fresque artistique conçue par Cédric Bregnard. Ateliers participatifs **le mercredi 25 mars** ainsi que **le jeudi 16 avril, 9h-12h; les mardi 7, jeudi 9 et vendredi 17 avril, 15h-18h**. Rencontre avec l'artiste **le dimanche 19 avril, à 11h**. « Frémissements », concerts et cultes **jusqu'au dimanche 10 mai**. Plus d'infos sur lacathedrale.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La roche aux perce-neige



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

HÉRITAGE Dès les premiers signes du printemps, je pense à mon rituel : aller voir les perce-neige. C'est un héritage familial, mon père m'a montré « les coins ». Cela dit, ce n'est pas simple : il faut trouver le chemin qui se fait sentier pour finir en simple tracé dans les feuilles mortes. Et « la

roche aux perce-neige » est cachée dans une pente raide, sous une falaise. Additionné au défi géographique, il y a le défi temporel : prendre le temps de faire l'escapade, et ce, au bon moment, lorsque les perce-neige sont bien en fleur. Arrivée à l'objectif, le spectacle qui s'offre à moi est chaque fois source d'émotion. Dans cette pente escarpée, un parterre de fleurs blanches à la tige d'un vert parfait remplace les feuilles mortes des alentours. Le contraste est saisissant : pour quoi à cet endroit-là ? La beauté de la nature m'émerveille, et ce, d'autant plus qu'il a fallu aller à sa recherche.

Ce printemps, j'ai pu retourner aux perce-neige : elles étaient là. Cette expérience me parle de résurrection et d'espérance. En particulier en cette période où nous fêtons Pâques envers et contre tout, et alors même que le début de l'année a été si difficile pour tant de personnes. Aller admirer ces fleurs, c'est me dire que je suis appelée à prendre le temps de rechercher la présence du Christ dans ma vie parce que c'est cette présence qui me donne toujours et encore l'Espérance. En vous souhaitant de joyeuses Pâques : Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! **▲**

L'aube de Pâques, clef de voûte du christianisme ?

Chaque année, les chrétien·nes célèbrent l'aube de Pâques, le moment qui symbolise et acte la résurrection. Rencontre avec le pasteur Timothée Reymond, coordinateur de la Région Lausanne – Epalinges, pour qui ce moment est particulièrement important.

Quel est le sens de l'aube de Pâques dans la tradition chrétienne ?

TIMOTHÉE REYMOND Célébrée tôt le matin, l'aube de Pâques concrétise le passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Elle annonce ainsi la résurrection du Christ qui a été crucifié, en même temps que le jour se lève. Cette célébration est ancrée dans l'expérience de ce matin particulier.

L'aube de Pâques a-t-elle une place spéciale dans le « cycle annuel » du calendrier ?

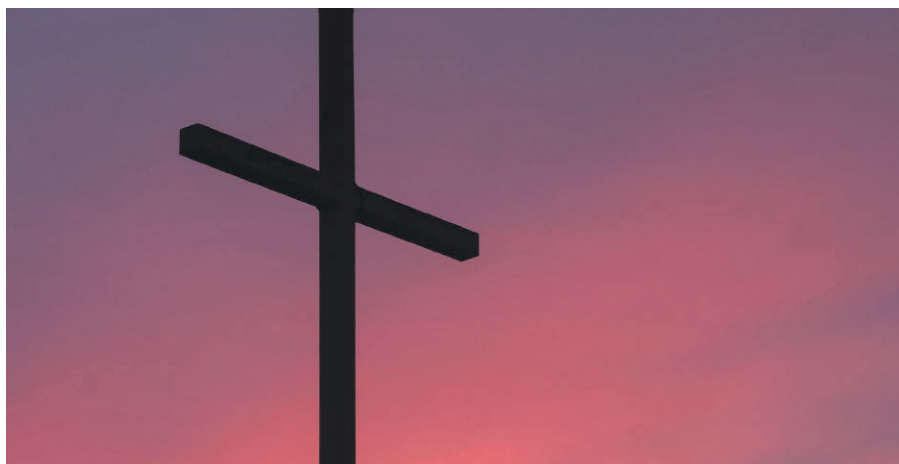
L'aube pascale occupe une place centrale dans l'année liturgique, puisqu'elle permet d'entrer dans l'espérance et la joie de la résurrection. Et c'est bien la résurrection célébrée à Pâques qui est au cœur de la foi chrétienne. Les premières communautés chrétiennes ont choisi de célébrer le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts, soit le premier jour de la semaine, le dimanche. Pâques est donc le cœur qui vient irriguer notre foi et animer l'ensemble de l'année liturgique.

Y a-t-il différentes manières de célébrer ce moment ?

Il y a déjà quelques décennies, des paroisses réformées de Suisse romande se sont mises à célébrer l'aube de Pâques, en s'inspirant beaucoup de la « Vigile pascale » de la tradition catholique qui a lieu le samedi soir, et de la liturgie orthodoxe de la Résurrection qui se déploie au milieu de la nuit.

Avant le lever du jour, après avoir préparé un feu sur le parvis, on allume le grand cierge pascal avec lequel on entre dans l'église pour proclamer de la résurrection : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité, Alléluia ! » et le partage de la lumière avec les bougies.

Des lectures bibliques font mémoire de l'histoire du peuple des croyant·es et



L'aube de Pâques, un temps de lumière et de clarté. © Aaron Burden – unsplash

de l'annonce de la mort et de la résurrection du Christ. Puis est proclamé l'Evangile de la résurrection.

C'est aussi l'occasion de redire sa foi comme au jour du baptême, et de célébrer le Repas du Seigneur. Puis la sortie de l'église se fait dans la lumière. Toutes les paroisses ne suivent pas forcément ce déroulement traditionnel, mais le cœur de ce qui est vécu partout est commun : célébrer la Vie du Christ plus forte que sa mort !

En quoi est-ce un moment de réjouissance et d'espoir pour la chrétienté ?

Célébrer la résurrection du Christ au lever du jour, est une confession de foi : la mort, avec son cortège d'injustices, de souffrances et de misère, n'a pas le dernier mot aux yeux de Dieu. Nous croyons au Dieu vivant, source de toute Vie et de tout Amour. Alors oui, même dans des moments difficiles, il est bon de se retrouver pour choisir ensemble l'espérance et la joie. La résurrection est la colonne vertébrale de notre confiance et de notre quotidien, même si cela n'est pas évident à vivre tous les jours. Vivre un temps fort de réjouissance et d'espoir pour notre

monde est fondamental pour nourrir notre cœur et notre élan.

Qu'est-ce qui vous touche dans l'aube de Pâques ?

Le chant des oiseaux, dans la nuit, peu avant le lever du jour. C'est comme si la nature se réjouissait de la lumière qui revient et redonne la vie. Et quand le chant des oiseaux accompagne le feu préparé sur le parvis, la célébration de Pâques prend tout son sens. Ce qui me touche aussi, ce sont les paroles chantées : « Lumière du Christ ! » ou encore « Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! » dites en plusieurs langues, rappel de l'universalité de l'Eglise et de la diversité des origines et des cultures, toutes rejointes par le Christ et unies dans une même joie partagée. Le partage de la lumière du cierge pascal à toute l'assemblée avec de petites bougies qui illumine toute l'église, et c'est aussi notre cœur qui reçoit la Lumière du ressuscité.

► **Propos recueillis par Samuel Maire**

Sur le même sujet, retrouvez l'interview de Philippe Zannelli sur : eerv.ch/lausanne-epalinges.

Semaine sainte : célébrations, prières et recueils

Pour vous préparer à célébrer la résurrection du Christ et terminer le temps du carême, des temps de prière, des recueils dans le labyrinthe de lumière et des cultes sont au programme de la Semaine sainte.

Rameaux – confirmation

- **Dimanche 29 mars, à 10h**, à la cathédrale, culte régional des Rameaux. Venez entourer les jeunes qui choisiront quel chemin ils et elles empruntent avec le Christ.

Labyrinthe de lumière

- **29 mars et 3 avril, 14h-20h30, du 30 mars au 2 avril, 17h-20h30**, église de La Sallaz, 400 bougies pour montrer un chemin de prière et de méditation qui encourage à marcher vers l'Essentiel. Chaque soir, méditation musicale entre **19h30 et 20h**.
- **28 mars, à 10h et à 11h, 1^{er} avril, à 15h et à 16h**, pour les enfants, temps méditatif dans le labyrinthe.

Pâques en musique à Saint-François

Billetterie : t.ly/billet-paques-en-musique

- **Du 29 mars au 12 avril**, six concerts-création, dans le cadre de l'Oratorio de Pâques, avec le chœur de la Cité de Lausanne.
- **29 mars, à 17h**, concert des Rameaux, PALMES.
- **2 avril, à 20h30**, concert du jeudi saint, MÉMOIRE.
- **3 avril, à 20h30**, concert du Vendredi-Saint, CROIX.
- **4 avril, à 17h**, concert du samedi saint, TÉNÈBRES.
- **5 avril, à 17h**, concert de Pâques, ÉQUINOXE.
- **12 avril, à 17h**, concert après Pâques, CHEMINS.

Lundi 30 mars

- **18h**, Bellevaux, office du soir.

Mardi 31 mars

- **18h**, Saint-Matthieu, célébration.

Mercredi 1^{er} avril

- **8h**, Saint-Paul, méditation silencieuse.
- **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché, cène.
- **19h**, Saint-Paul, culte avec l'ACAT, cène.

Jeudi saint 2 avril

- **11h**, Bellevaux, lectio divina.
- **17h**, Bellevaux, culte avec lavement des pieds.
- **18h30**, Saint-Jean, cène.
- **19h**, Saint-Matthieu, repas de Pessah.
- **20h**, Saint-Matthieu, culte qui introduit le Triduum pascal.



Les catéchumènes et les JP sont partis du 27 février au 1^{er} mars vivre un week-end à Taizé pour préparer les Rameaux. © DR

Vendredi-Saint 3 avril

- **10h**, cathédrale « No God's land » culte avec la participation du chœur de la cathédrale de Lausanne, sous la direction de Céline Mai Grandjean, accompagné par Sylvain Junker. Il interprète des extraits du « Stabat Mater » d'Anton Dvorak.
- **10h**, Montriond, cène.
- **10h**, Saint-Paul.
- **10h30**, Bois-Gentil.
- **10h30**, Epalinges, cène.
- **15h**, Bellevaux, office des sept dernières paroles du Christ.
- **18h**, Saint-François, cène.
- **18h**, Saint-Paul, office de la mise au tombeau.
- **20h**, Saint-Matthieu, culte de l'attente dans la nuit.

Samedi saint 4 avril

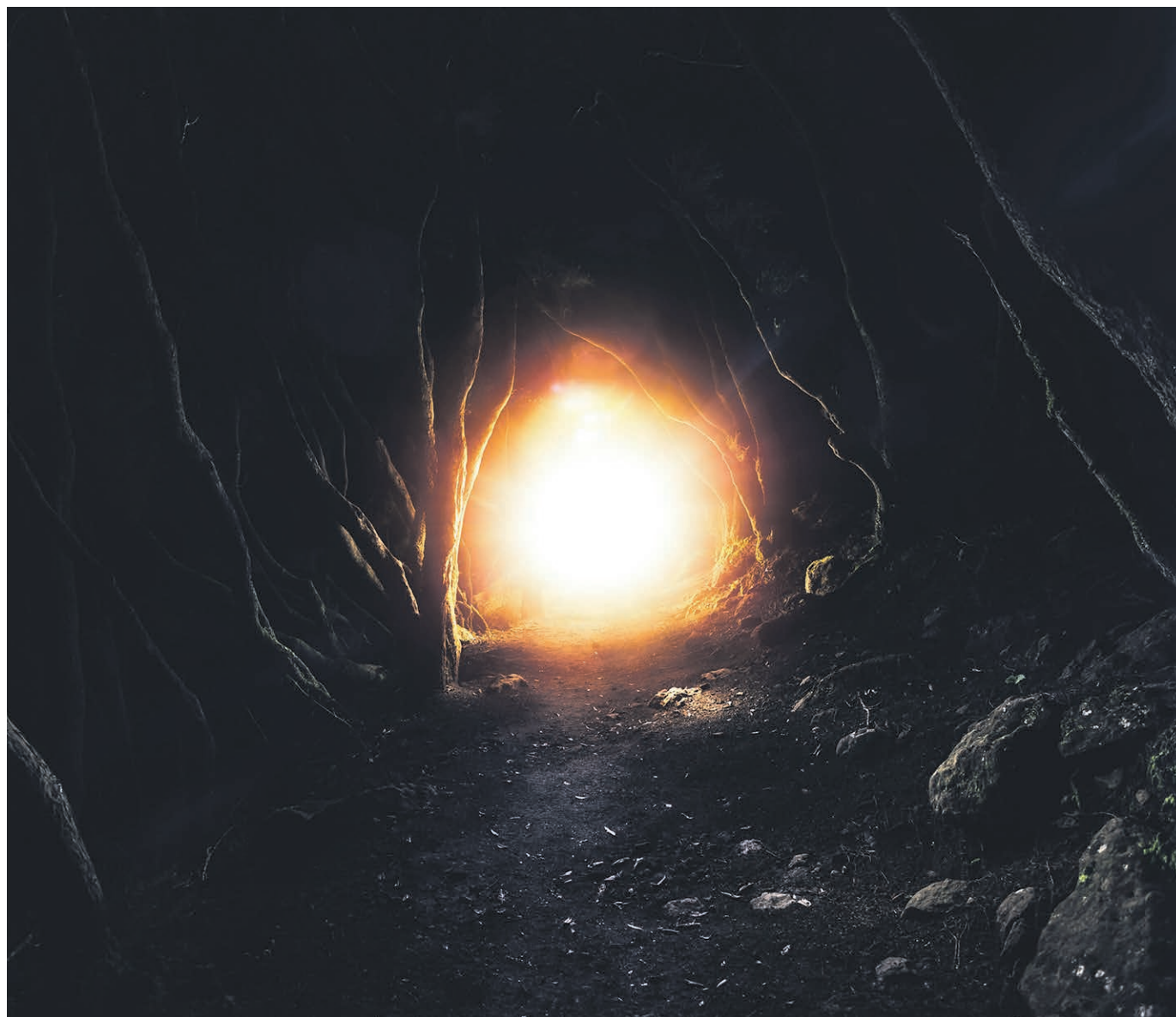
- **12h**, Saint-Paul, office de midi.
- **18h**, Saint-François, culte avancé de Pâques, cène.
- **18h**, Saint-Paul, concert offert par Paul-Arthur Helfer.
- **20h**, Saint-Jean, cène.
- **21h**, Saint-Paul.
- **Dès 23h**, Saint-Paul, nuit pascale. Sept lectures bibliques ponctuent les heures jusqu'à l'aube. Amenez une couverture !

Dimanche de Pâques 5 avril : Aubes

- **6h**, La Sallaz – E4C suivi d'un petit-déjeuner.
- **6h**, Saint-Paul, suivi d'un petit-déjeuner.
- **6h30**, cathédrale, aube de Pâques avec petit-déjeuner à la salle Capitulaire dès 7h15.

Cultes de Pâques

- **9h**, Vers-chez-les-Blanc, cène.
- **9h30**, Saint-Jacques.
- **10h**, cathédrale, « Frémissements ».
- **10h**, Chailly, avec l'ensemble vocal paroissial et espace enfants.
- **10h**, Saint-Matthieu, culte.
- **10h**, Saint-Marc, cène.
- **10h30**, Epalinges.
- **10h30**, Bellevaux, culte mosaïque de Pâques, A. Rochat.
- **10h45**, Montriond, cène.
- **10h45**, Saint-Jean, cène. ▲



Pâques, la pierre est roulée, la lumière inonde la tombe. © Marek Piwnicki – unsplash

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Pâques, joie d'avoir une espérance !

Dans l'Evangile de Marc (16 v.8), devant l'incroyable mystère de Pâques et à la vue d'un jeune homme dans le tombeau, Marie de Magdala commence par prendre la fuite, comme si c'était trop d'espérance, trop de joie à accueillir dans sa vie ! Etre messagers, messagères d'espérance demande de l'humilité, en nous résignant parfois à avoir un pied sur terre et un autre au ciel comme Bonhoeffer le déplore. Mais nous pouvons aussi contribuer à faire pencher la balance du côté de l'espérance en apportant plus de joie dans ce que nous faisons, plus d'actions quand d'autres baissent les bras, plus d'intelligence face à la stupidité. En apportant plus d'amour et de pardon, plus de liberté et de joie ! L'espérance vient également en reconnaissant les signes de résurrection dans nos vies et en remerciant. Joyeuse espérance de Pâques à toutes et tous !

Rameaux – confirmation

Dimanche 29 mars, à 10h, à la cathédrale, culte régional des Rameaux. Treize catéchumènes de Lausanne – Epalinges termineront leur catéchisme en beauté. Ils et elles seront accueilli-es par une bénédiction et pourront demander à confirmer leur baptême ou à être baptisé-es.

Vendredi-Saint

3 avril, 10h, à la cathédrale « No God's land », culte avec la participation du chœur de la cathédrale de Lausanne, sous la direction de Céline Mai Grandjean, accompagné par Sylvain Junker. Il interprète des extraits du « Stabat Mater » d'Anton Dvorak.

Aube, petit-déjeuner et cultes de Pâques

Dimanche 5 avril, 6h30, à la cathédrale, aube de Pâques avec petit-déjeuner à la salle Capitulaire dès 7h15. « Une parole est venue dénouer nos peurs et nos doutes, nous ouvrir sur la vie promise et partagée... Qui pourrait éteindre ce brasier d'espérance comme une infime poussière d'Aube ? » Francine Carrillo. **10h**,

cathédrale, culte de Pâques « Frémissements ». **10h**, temple de Chailly, culte de Pâques avec l'ensemble vocal paroissial et espace enfants.

Culte avec l'Étincelle

Dimanche 19 avril, 10h, au temple de Chailly, célébration commune de la joie de Pâques avec nos sœurs et frères de l'Étincelle.

La foi buissonnière à La Cathédrale

Dimanche 12 avril, 10h : « Se mouiller et ne plus tergiverser », Serge Molla.

Dimanche 19 avril, 10h : « De l'aveuglement à la clairvoyance », Line Dépraz.

Dimanche 26 avril, 10h : « Noli me tangere, ne me retiens pas », Jean-François Ramelet.

Rallye de Pâques

28 mars, 16h-18h, à l'église de Montriond, avec des postes réflexifs, ludiques et créatifs ainsi qu'une super-chasse aux œufs pour tou-tes.

Labyrinthe de lumière

Voir informations en pages 28.

Eveil à la foi et atelier Bible

28 mars, 10h-12h, à l'église de La Sallaz, labyrinthe de lumière pour les 0-10 ans.

Godly Play

1^{er} avril, à 16h (au labyrinthe de lumière) et **22 avril, 16h30-17h30**, à l'église de La Sallaz.

Méditation biblique

Mardi 14 avril, 19h30-20h30, sous le temple de Chailly.

A la recherche de...

Lecteurs et lectrices pour les cultes, de personnes pour l'accueil ou pour aider lors des fêtes-repas communautaires. Si vous êtes intéressé-es, faites signe à Aude au 079 546 83 50.

Echo de la retraite du conseil

Beaucoup de joies et d'amitiés partagées dans la simplicité lors cette retraite des 6 et 7 février dernier à La Pelouse à Bex. De sorte que l'idée nous est venue d'élargir ce temps à part à toute la paroisse en vous proposant en 2027 une journée de retraite et de dépaysement pour se ressourcer ensemble. Dites-nous ce que vous en pensez !

« Fleurir le jardin de la cure et faire les à-fonds de printemps »

Nous avons besoin de pots pour les plantes qui vont arriver autour de notre belle cure. Si vous avez dans votre remise des grands pots en terre, plastique ou



Célébration d'anniversaires de mariage du 22 février 2026 à la cathédrale. © Armand Gelin

porcelaine qui vous encombrement, apportez-les à la cure. Vous pouvez les déposer à côté de l'escalier de la cure, ou m'appeler pour que je vienne les chercher chez vous. Je vous en remercie par avance, Isabelle Veillon, 079 353 67 27.



Merci pour vos dons !

LA SALLAZ

LES CROISETTES

AUTOUR DE PÂQUES

Labyrinthe spirituel, une expérience pour tous les âges !

Un chemin de méditation, sous la forme d'un labyrinthe illuminé par 400 bougies dans l'église de La Sallaz. Se mettre en route pour aller à l'essentiel, symbolisé par le centre. Une expérience de la beauté qui nous transforme. **Du 29 mars au 3 avril, de 17h à 20h30**, avec une ouverture prolongée le dimanche et le vendredi dès 14h. **Chaque soir de 19h30 à 20h** : méditations illuminées aux bougies. Informations et programme : www.espace4c.ch. **Samedi 28 mars, 10h et 11h, et mercredi 1er avril, 15h et 16h** : atelier pour enfants. **Dimanche 29 mars, de 19h30 à 20h** : recueillement en mémoire des victimes de Crans-Montana et d'autres drames, avec gestes symboliques. Possibilité de déposer une intention de prière dans l'après-midi.

Vendredi-Saint et Pâques

Vendredi 3 avril, 10h30, culte avec cène à Epalinges.

Dimanche 5 avril

6h, aube pascale à l'église de La Sallaz – Espace 4C suivie d'un petit-déjeuner.
9h, culte avec cène à Vers-chez-les-Blanc.
10h30, culte avec cène à Epalinges.

RENDEZ-VOUS

Prière et méditation

Les mercredis matin, entre 9h et 9h30, temps de prières et méditation dans l'église d'Epalinges suivi d'un moment convivial autour d'un café.

Célébration louange

Le dimanche 19 avril, 18h30, La Sallaz – E4C. Un temps de célébration, où l'on chante, loue, prie, guidé-es par un texte biblique. Célébration suivante : 17 mai.

Méditation biblique

Faire confiance à l'amour de Dieu, et avoir le courage d'espérer, ce n'est pas toujours évident ni confortable, mais cet espace d'espérance est libérateur. Sur le thème « Espérer au-delà de toute espérance », ces moments associent réflexion théologique, méditation, partage et silence. **Mercredi 15 avril, 10h**, maison de paroisse d'Epalinges. Rencontre suivante : 7 mai.

Rencontres de Taizé

Dimanche 26 avril, 17h dans la chapelle de Vers-chez-les-Blanc un espace offrant « une prière accessible, une prière méditative, une prière du cœur ». Rencontre suivante : 24 mai.

Café-Rencontre, quartier de Montolieu

Le groupe Jonathan vous accueille pour un temps d'amitié **tous les mardis entre 9h30 et 11h**. Sans inscription et de manière gratuite, vous êtes les bienvenues dans notre espace, dans la galerie marchande d'Isabelle de Montolieu. <https://www.groupejonathan.ch>.

Amicale des aîné-es

Chaque 3^e jeudi du mois, une rencontre, un temps convivial, l'occasion de rencontrer d'autres personnes. Bienvenue **le jeu-**

di 16 avril, à 14h, à la Maison de paroisse d'Epalinges. Yvonne Loche nous parle de l'Afrique. Renseignements : Micheline Garcia au 079 785 65 54.

Godly Play – Enfants

Pour les enfants de 5 à 11 ans. Prochains rendez-vous : **mercredi 1er avril, de 16h à 17h** (attention horaire modifié). Puis **22 avril, de 16h30 à 17h30**, église de La Sallaz. Infos : Aude Gelin au 079 546 83 50.

ÉVÈNEMENT

Fête de soutien 2026

Le dimanche 3 mai, notre « fête de soutien » cheminera de Vers-chez-les-Blanc à la Sallaz en passant par Epalinges ! Il y en aura pour tous les goûts. Au programme **dès 8h** petit-déjeuner à la grande salle de Vers-chez-les-Blanc, **à 9h** culte à Vers-chez-Blanc. **A 10h**, départ de la marche à travers la paroisse qui nous mènera jusqu'à l'église de la Sallaz (possibilité de ne faire qu'une partie). Tout au long de la marche, des temps de contemplation et des activités créatives et spirituelles nous permettront de réveiller notre joie ! **A 11h30**, à l'église de la Sallaz, un petit temps de louange nous rassemblera et, **à 12h30**, nous partagerons le repas canadien qui terminera la journée. Laissez-vous surprendre... Une occasion de se rencontrer un peu autrement et de soutenir notre paroisse, qui vit de dons pour lui permettre de continuer ses activités et ses engagements aussi variés que le programme de cette journée de fête ! D'avance un grand merci pour votre présence et votre soutien.



Temps de marche lors de la fête de soutien. © Jean Perdrix

BELLEVAUX

SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Des cultes

Pensés pour que les familles puissent s'y sentir à l'aise, les cultes mosaïques mettent l'accent sur le chant et la participation active de l'assemblée. Le premier dimanche du mois, le culte est suivi d'un repas simple (on partage ce qu'on a apporté). Les célébrations de forme classique sont axées sur le silence, l'intériorité, le partage biblique.

29 mars, 10h, cathédrale : culte des Rameaux, L. Messerli et Y. Wolff.

3 avril, 10h30, Bois-Gentil : culte de Vendredi-Saint, N. Schneider.

5 avril, 10h30, Bellevaux : culte mosaïque

de Pâques, A. Rochat.

12 avril, 10h30, Bellevaux : culte mosaïque, A. Rochat.

19 avril, 10h30, Bellevaux : culte classique, N. Schneider.

26 avril, 10h30, Bois-Gentil : célébration-partage, P. Farron.

Cène à domicile

Durant la Semaine sainte ou après Pâques, si vous rencontrez des difficultés à vous déplacer, nous venons avec joie célébrer la cène à domicile à votre demande ! Pierre Farron, 021 711 09 80, ou Anne Rochat, 079 761 55 82.

Bible et prière

Chaque jeudi, à 11h, à Bellevaux : lecture et méditation de la Parole, prière libre. Un temps calme pour se mettre à l'écoute de Dieu et les un-es des autres.

Comprendre l'Apocalypse !

Au Centre œcuménique du Bois-Gentil, **mercredi 1^{er} avril, de 18h à 19h15** : le jugement (Apocalypse 18). Dates suivantes : 6 mai, 3 et 24 juin.

Temps de partage et bref enseignement, dans un climat d'écoute et de respect. Il est possible de rejoindre le parcours à tout moment. Animation : Pierre Farron, pasteur et théologien, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch.

« Il Cabaret delle francesi »

Béatrice Nani, mezzo, et Alice Businaro, soprano, à l'Espace Théraulaz. **Vendredi 10 avril, 20h**, rte Aloys-Fauquez 21 (salle sous le temple), ouverture des portes à 19h30, chapeau à la sortie. « Il Cabaret delle francesi » est un spectacle de théâtre musical qui interroge avec finesse et humour la question de

Semaine sainte, programme commun

Bellevaux – Saint-Luc et Saint-Laurent – Les Bergières proposent un programme commun durant la Semaine sainte.

Lundi 30 mars

18h, Bellevaux, office du soir.

Mardi 31 mars

18h, Saint-Matthieu, célébration.

Mercredi 1^{er} avril

8h, Saint-Paul, méditation silencieuse. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché, cène. **19h**, Saint-Paul, culte avec l'ACAT, cène.

Jeudi 2 avril

11h, Bellevaux, lectio divina. **17h**, Bellevaux, culte avec lavement des pieds. **19h**, Saint-Matthieu, repas de Pessah. **20h**, Saint-Matthieu, culte qui introduit le Triduum pascal.

Vendredi 3 avril

10h, Saint-Paul, culte. **10h30**, Bois-Gentil, culte. **15h**, Bellevaux, office des sept

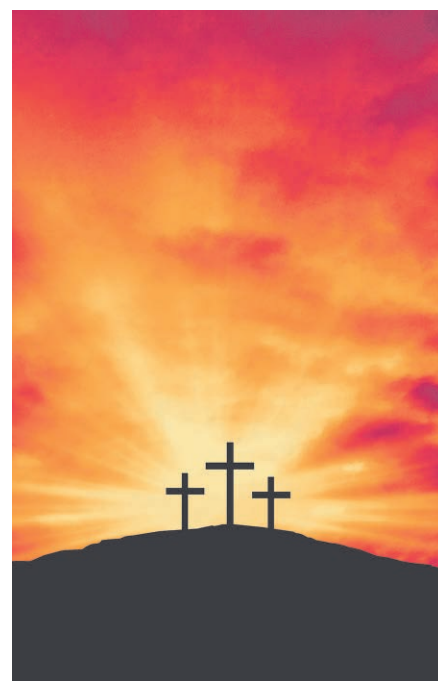
dernières paroles du Christ. **18h**, Saint-Paul, office de la mise au tombeau. **20h**, Saint-Matthieu, culte de l'attente dans la nuit, associant musiques et réflexions.

Samedi 4 avril

12h, Saint-Paul, office de midi, prière des Béatitudes et pour l'unité des chrétiens. **18h**, Saint-Paul, concert offert par Paul-Arthur Helfer. **21h**, Saint-Paul, culte. Dès **23h**, Saint-Paul, nuit pascale. Sept lectures bibliques ponctuent les heures jusqu'à l'aube. Amenez une couverture !

Dimanche 5 avril – Pâques

6h, Saint-Paul, aube pascale. **7h**, Saint-Paul, petit-déjeuner. **10h**, Saint-Matthieu, cène. **10h30**, Bellevaux, cène. ▲



Un programme pascal commun. © Getty Images.

l'identité, de l'appartenance et de la double culture. Chansons, scènes jouées, piano et confidences où se mêlent poésie, autodérision et humour.



rte aloys fauquez 21 - lausanne

Parcours de (re)découverte de la foi chrétienne

Suivre la voie du Christ : renouer avec la foi et/ou se préparer au baptême. Un parcours pour (re)découvrir les fondements de la foi chrétienne : esclavage & libération, péché & grâce, doute & confiance, prière & écoute, mort & résurrection, nouvelle naissance & communauté. Pas de connaissance préalable nécessaire. Infos pratiques : **les jeudis 30 avril ; 7, 21 et 28 mai ; 4 et 11 juin, de 18h30 à 21h30**, à l'Espace MLK, sous l'église Saint-Laurent. Repas canadien, enseignement, témoignage et partage.

Eveil à la foi

Samedi 2 mai, à 10h, rencontre œcuménique d'Eveil à la foi au Centre de Bois-Gentil, pour les 0-6 ans et leur famille. La demande adressée à Jésus par un soldat romain termine notre parcours sur la prière. Renseignements : 079 761 55 82 ou anne.rochat@ceerv.ch.

Appui scolaire gratuit

Le mercredi de 14h à 8h, dans la salle de l'APEMS à Bellevaux. Informations : 079 761 55 82 ou anne.rochat@ceerv.ch.

Pour faire un don

IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8, ou TWINT avec votre portable.



Merci pour vos dons !

Recherche bénévole communication & médias sociaux

Tu aimes la photo, la vidéo ou les ré-

seaux sociaux ? Rejoins l'équipe de Bellevaux – Saint-Luc et mets tes talents au service d'un projet porteur de sens ! Infos sur le site ou secrétariat. bellevaux-st-luc@ceerv.ch.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

À MÉDITER

Pâques, de la méconnaissance à la reconnaissance

Le matin de Pâques est un matin particulier qui ouvre une nouvelle ère. Jésus, que plusieurs ont fréquenté pendant des années, n'est pas reconnu par ses proches. Une certaine femme le prend pour un jardinier, deux hommes pour un pèlerin qui, comme eux, marche en direction d'Emmaüs. Au sens premier du terme, ils méconnaissent Jésus. Embourbées dans leurs certitudes, dans leur chagrin, dans leur désespoir, ces personnes attendent que la suite de l'histoire se déroule suivant leurs attentes, leur projet. Jésus est là juste à côté, quasiment à portée de main. Mais la vue est obscurcie et c'est par un autre biais que Jésus les réveille. Un prénom qui résonne, celui de la femme, un pain rompu, et voilà que les yeux s'ouvrent, ils le reconnaissent. La résurrection ne s'impose pas comme une évidence éclatante. Elle se glisse dans la fragilité de l'instant : un prénom prononcé avec une infinie tendresse, un geste du quotidien devenu signe d'éternité. Jésus ne force pas la reconnaissance, il la suscite. Il ne s'impose pas aux yeux, il se révèle au cœur. Les disciples, hier enfermés dans la peur, se lèvent. Ils reprennent la route, mais différemment. Ils ne fuient plus ; ils témoignent. Ils ne marchent plus vers un tombeau ; ils marchent vers le monde. Car reconnaître le Ressuscité, c'est recevoir une mission. C'est comprendre que la vie peut surgir là où tout semblait clos. Qu'en ce matin de Pâques, nous le reconnaissons dans notre quotidien et les multiples instants où il se propose à nous de mille manières. Et comme nous y invite l'apôtre Paul : soyons reconnaissant-es (1 Thes. 5, 18).

RENDEZ-VOUS

Fête de Printemps

Tout commencera par le culte à 10h, suivi d'un apéritif. Un maître-rôtisseur préparera la broche qui sera accompagnée de salades à midi (20 fr. sans les boissons). Stand des pâtisseries – il manquera le célèbre gâteau au chocolat de Janine (lire dans nos familles). L'après-midi, le chœur d'hommes dénommé chorale de la Pontaise – sous la direction de Kwihyun Bin – fera vibrer les murs de l'église et nos cœurs. 8 mai. Saint-Matthieu.

Quelques dates

à retenir

Parlons-en, parlons-nous, discuter de tout, de rien et de foi autour d'une boisson, **9h-10h30 : 28 mars et 25 avril** à la Brasserie des Bergières ; **4 avril et 2 mai** à l'Atelier / Réunion de prière **6 mai, 18h30-19h30**, à Saint-Paul. Venez sans autre (repas à la cure) dimanche **26 avril, à midi**. Inscription jusqu'au vendredi qui précède.

Tea-room

« T d'ici ou d'ailleurs »

Pour profiter de la vue sur le lac avec une « gourmandise maison » associée au plaisir de la rencontre. Bienvenue les **vendredis 17 avril et 1^{er} mai, de 15 à 18h**. Saint-Matthieu.

« The Chosen »

Visionnez les épisodes 7 et 8 de la saison 5 de « The Chosen » **samedi 11 avril**. Suivi d'une agape. **18h**. Saint-Matthieu.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Janine Meylan a été remise à Dieu le 2 février : sa silhouette élancée a été de toutes les fêtes qu'organisait la paroisse. Son célèbre gâteau au chocolat manquera aux prochaines. Mais, c'est surtout la personne affable qui reste gravée dans nos souvenirs.

Le 27 février, la haute stature de M. André Bercher recevait les hommages de sa famille, de ses ami-es et de nombreux Helvétiens et nombreuses Helvétiques. La rigueur, la précision ont imprimé une marque particulière à la vie de cet homme prévenant dont le fondement était l'amour.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

Culte-cantate à Saint-Jean

Dimanche 3 mai, à 17h, l'église Saint-Jean résonnera de la joie pascale avec J.-S. Bach et son magnifique « Oratorio de Pâques » BWV 249. La prédication du pasteur Reymond évoquera les disciples de Jésus et les femmes annonciatrices du tombeau vide. Chœur de la basilique, orchestre et solistes sous la direction de Pascal Pilloud. Offrande.

Godly Play

Jeudi 2 avril au labyrinthe de bougies. Rendez-vous à **17h30** vers le métro à la gare de Lausanne. Jusqu'à 18h30 à la Sallaz ou 18h50 devant le métro à la gare pour une belle expérience lumineuse au « labyrinthe de bougies » à la Sallaz et écoute d'un récit. Pour les enfants dès 5 ans, parents et adultes (inscription auprès d'Aude au 079 546 83 50).

Préados curieux

Samedi 25 avril, de 9h à 16h, à l'église de la Sallaz pour les 10-13 ans.

Culte**intergénérationnel**

Dimanche 26 avril, à 10h, à Montriond ; Thème : « Mettons-nous à l'écoute ! »

Passeport vacances spirituel

Du 29 juin au 3 juillet, de 9 à 17h, « les métiers passionnants » à Montriond pour 20 enfants de 6 à 12 ans, l'art de créer, prendre soin, rendre justice, communiquer, nourrir sont les thèmes des journées à la carte avec témoins parlant de leur métier l'après-midi (expérience créative, sociale, ludique, culinaire, sportive...). Chants et récit biblique, les infos suivront !

Recherche de bénévoles

Pour les semaines de camps d'enfants (voir ci-dessus).

Intéressé-e à donner un coup de main pour de la garde d'enfants, cuisine, logistique, accueil ou coin discussion ? Faites signe à Aude Gelin au 079 546 83 50.

KidsGames

Du 3 au 7 août à Epalinges. Pour les 7-14 ans, animations bibliques le matin et sportives l'après-midi.

<https://t.ly/kidsgames-benevoles>.



Inscriptions et infos

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS**Parole et musique**

Pas de Parole et musique en avril. **Mardi 5 mai, à 11h30**, à l'église de Saint-Jacques, méditation œcuménique avec orgue et textes bibliques.

Repas-Partage

Pas de repas-partage en avril. **Mardi 5 mai, à 12h15**, au centre paroissial, après



Printemps. © Anne-Christine Golay



Crêpes-party après l'Eveil à la foi. © Jalel

Parole et musique. La collecte est pour une œuvre.

Jeudi saint

2 avril, à 18h30, à Saint-Jean, cène.

Vendredi-Saint

3 avril, à 10h, à Montriond, à **10h45**, cène et à **18h** à Saint-François, cène.

Cultes de Pâques

Samedi saint 4 avril, à 18h, à Saint-François, culte avancé de Pâques, cène.

Dimanche 5 avril, culte de Pâques à **9h30** à Saint-Jacques, à **10h** à Saint-Marc, cène et à **10h45** à Montriond, cène.

Semaine sainte

et Pâques en musique à Saint-François

Du **29 mars au 12 avril**, six concerts-crédation, dans le cadre de l'Oratorio de Pâques, avec le chœur de la Cité de Lausanne. **29 mars, à 17h**, concert des Rameaux, PALMES. **2 avril, à 20h30**, concert du jeudi saint, MÉMOIRE. **3 avril, à 20h30**, concert du Vendredi-Saint, CROIX. **4 avril, à 17h**, concert du samedi saint, TÉNÈBRES. **5 avril, à 17h**, concert de Pâques, ÉQUINOXE. **12 avril, à 17h**, concert après Pâques, CHEMINS. Pour les concerts, billetterie : <https://t.ly/billet-paques-en-musique>. S'inscrivant

dans le cadre des six concerts de l'Oratorio de Pâques, les offices et cultes de la Semaine sainte entreront dans le flux de la création, en résonance avec le livret et la musique. **29 mars, à 18h30**. Bord de cène. Avec A. Rochat, J. Berney, R. Bouver, J.-F. Ramelet, modération : M. Wirz, journaliste RTS religion. **31 mars, à 18h**, prière du soir, J.-F. Ramelet. **1^{er} avril, à 18h**, culte. Le mur de la haine est tombé. S. Molla, prédication. **2 avril, à 18h**, culte du jeudi saint, cène. Traces de son passage. M. Wirz, prédication. **3 avril, à 18h**, culte du Vendredi-Saint, cène. La croix, carrefour du monde. J.-F. Ramelet, prédication. **4 avril, à 18h**, culte avancé de Pâques, cène. Lumière. S. Maillefer, prédication.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

Pâques,

offre jaillissante de vie

La fête la plus importante des chrétiennes sera fêtée : **jeudi 2 avril, à 18h30**, à Saint-Jean ; **vendredi 3 avril, à 10h**, à Montriond ; **samedi 4 avril, à 20h**, à Saint-Jean ; **dimanche 5 avril, à 10h45**, à Montriond, célébrations avec cène.

Bénévoles pousseurs de lit au CHUV

Pour notre paroisse, **les 3 mai, 2 août et 20 décembre**. Un moment de partage avec les malades. Contacter Ernest Favre au 021 903 21 87, ernest.favre@citycable.ch.

Repas amitié

Mercredi 8 avril, à 12h, Maison de Saint-Jean. Inscription auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au lundi 6 avril.

Etude biblique

Les jeudis 2 avril et 7 mai, sous l'église de Montriond, entrée par la bibliothèque. « Sur le chemin d'Emmaüs » et « Marie-Madeleine au tombeau ». Renseignements : Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Aîné-es – les rencontres du Lundi

Lundi 13 avril, à 14h30, Maison de Saint-Jean. « La vie de Jésus par les peintres. » Avec Madeleine Knecht et Pierre Marguerat. Renseignements : Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Concert d'offrande à Saint-Jean

Dimanche 26 avril, à 17h. Par Jean-Daniel Courvoisier, hautbois et Josette Weber, orgue. Œuvres de Pierné, Stöltzel, Grieg, Händel, von Weber, Scarlatti. Collecte pour la paroisse, collation à la salle de l'Etoile offerte par l'Association de l'église.

Culte-cantate à Saint-Jean

Dimanche 3 mai, à 17h, l'église Saint-Jean résonnera de la joie pascalle avec J.-S. Bach et son magnifique « Oratorio de Pâques » BWV 249. La prédication du pasteur Reymond évoquera les disciples de Jésus et les femmes annonciatrices du tombeau vide. Chœur de la basilique, orchestre et solistes sous la direction de Pascal Pilloud. Offrande.

Prière de Taizé à Montriond

Les mardi 18h, jeudi 8h, vendredi 9h30.

Cène ou visite à domicile

Vous désirez une visite ? Un coup de fil au pasteur (coordonnées en page 39).

Service funèbre

M. Jacques Miche a été confié à la grâce de Dieu le 9 février à Saint-Jean.



Culte-cantate à Saint-Jean le 3 mai à 17h. © DR

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Les Après-midi de Prélaz

Le mercredi 25 mars, à 14h30: à la salle sous le temple, chemin de Renens 12 C. La résurrection de Jésus vue par les peintres, avec Pierre Marguerat. Ouvert à tous. Goûter offert. Infos: Josette Weber, 021 624 29 69 ou Doris Haueter, 079 217 02 19.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

M. Marc Morand a été confié à la grâce de Dieu le 18 février à l'église de la Croix-d'Ouchy. Nos prières accompagnent ses proches et sa famille.

Rendez-vous réguliers

Malley:

Petits-déjeuners : **mardi de 9h à 10h30**; contact: Denise Mayor, 021 624 82 36.

Gym des aînés : **jeudi à 9h30**; contact: Marguerite Delprato, 021 635 62 65.

Des origines à nos terres: une Eglise qui prend corps

SUD-OUEST LAUSANNOIS Au fil du parcours biblique suivi cet hiver sur saint Paul, nous avons découvert une Eglise naissante, traversée de questions concrètes, cherchant comment vivre l'Evangile dans des situations inédites. Rien d'abstrait: des communautés qui s'organisent et se structurent.

Pour l'été qui vient, nous vous proposons une nouvelle formation, régionale, sur l'histoire de l'Eglise en Suisse, ouverte à toutes et tous, même sans avoir participé aux études bibliques. Comment la foi des premiers siècles s'est-elle incarnée ici, dans nos régions, nos villages, nos institutions? Comprendre cette histoire, c'est relier l'élan des origines à notre réalité d'aujourd'hui – et mieux habiter l'Eglise que nous formons ensemble.

Saint Marc:

Gym des aînés : **mardi à 9h30**; contact: Déa Grandjean, 079 475 95 82.

Petits cafés : **mardi de 10h30 à 11h**.

LA REGION

LAUSANNE, EPALINGES

Camp de Pâques

Pendant une semaine **du 13 au 17 avril**, les enfants de 6 à 10 ans peuvent vivre

un camp sur le thème « Zootopia ». Il est organisé en collaboration avec la Région de la Broye et aura lieu à Mézières. Prix tout doux. Il est encore juste le temps de s'inscrire! Toutes les infos ici: <https://t.ly/camp-paques>.

Camps et centre aéré d'été

Les enfants et les jeunes auront à nouveau de belles occasions de faire des camps cet été!

– **Du 8 au 10 mai:** week-end Osons la spiritualité, grimpe et spiritualité, jeunes adultes et adultes dès 18 ans.



Vue aérienne de l'église Saint-Sulpice. © Creative Commons.

- **Du 23 au 29 mai:** camp jeunes adultes 18 à 30 ans.
- **Du 27 juin au 3 juillet:** passeport Vacances pour les enfants jusqu'à 12 ans.
- **Du 27 juin au 3 juillet:** camp d'escalade, enfants de 13 à 16 ans.
- **Du 3 au 7 août:** KidsGames pour la région lausannoise à Epalinges, enfants de 7 à 12 ans.

Informations sur la page régionale : <https://t.ly/camps-centre-aere>.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

Freitag, 3. April, 10 Uhr, Gottesdienst/BMM mit Passionslesung zu Karfreitag, im Anschluss: Kaffee und Guetzli in der Sakristei.

Sonntag, 5. April, 10 Uhr, Gottesdienst zu Ostern mit Taufe und Abendmahl mit Beat Hofmann.

Sonntag, 26. April, 10 Uhr, Gottesdienst/BMM mit Martina Hurtig, im Anschluss: Kaffee und Guetzli in der Sakristei.

Kaffee und Kuchen

Freitag, dem 25. April, zwischen 15 und 17 Uhr mit frischem Kaffee und selbstgebackenem Kuchen im Zwingli-Saal (Pfarrgebäude).

Veranstaltungen zum Jubiläumsjahr 2026

Samstag, 25. April 19 Uhr, Konzert mit Les Vocalistes

Lassen sie sich mitnehmen auf eine musikalische Reise durch die Jahrhunderte. 20 junge Musiker musizieren in ihrem Programm „Le Retour des vocalistes“, geistliche und weltliche Werke aus dem Barock bis in die Moderne. Bei einem Apéro gibt es die Möglichkeit zum Austausch und dem Verweilen in unserer und um unsere Kirche.

Freitag, 08. Mai 18 Uhr, 2 sprachige Orgelvortragung

19 Uhr Orgelkonzert zum 30jährigen Jubiläum der Felsberg-Orgel

Freuen sie sich auf ein Orgelkonzert der

besonderen Art mit dem Lausanner Organisten Pierre-Alain Clerc auf der Felsberg-Orgel, welche im Bach'schen Stil gebaut wurde. Im Programm „Bach, Vater und Söhne“, erklingen barocke Werke zum 30 jährigen Jubiläum der Orgel. Im Anschluss an das Konzert lassen wir den Abend bei einem Apéro ausklingen. ▴



L'Église de Villamont. © DR

CHAQUE LUNDI 18h, Sévelin, office de Jardins Divers.

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière (sauf vacances). **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, office matinal (sauf vacances scolaires). **8h**, Saint-Paul, méditation. **9h**, Les Croisettes – Epalinges, prière. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h**, Bellevaux, Bible et prière. **12h30**, Cathédrale, « solidarités en prière ». **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 9h30, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h**, Saint-François, culte, cène.

DIMANCHE 29 MARS – RAMEAUX 10h, Cathédrale, culte des Rameaux, Y. Wolff et L. Messerli*. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, R. Ebach. **19h30**, La Sallaz – Espace 4C, Recueillement en mémoire des victimes du drame de Crans-Montana et d'autres drames. **20h**, Saint-Jean, cène, T. Reymond.

LUNDI 30 MARS 18h, Bellevaux, office du soir. **19h30**, La Sallaz – Espace 4C, recueillement dans le Labyrinthe.

MARDI 31 MARS 18h, Saint-Matthieu, célébration. **19h30**, La Sallaz – Espace 4C, recueillement dans le Labyrinthe.

MERCREDI 1^{ER} AVRIL 8h, Saint-Paul, méditation silencieuse. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché, cène. **19h**, Saint-Paul, culte avec l'ACAT, cène. **19h30**, La Sallaz – Espace 4C, recueillement dans le Labyrinthe.

JEUDI 2 AVRIL 11h, Bellevaux, lectio divina. **17h**, Bellevaux, culte avec lavement des pieds. **18h30**, Saint-Jean, cène, J.-D. Courvoisier. **19h**, Saint-Matthieu, repas de Pessah. **19h30**, La Sallaz – Espace 4C, recueillement dans le Labyrinthe, cène. **20h**, Saint-Matthieu, P. Zannelli.

VENDREDI 3 AVRIL – VENDREDI-SAINT 10h, Cathédrale, avec le chœur de la cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Montriond, cène, J.-D. Courvoisier. **10h**, Saint-Paul, cène, P. Zannelli. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, BMM. **10h30**, Bois-Gentil, cène, N. Schneider. **10h30**, Epalinges, cène, J. Ramuz. **15h**, Bellevaux, office des sept dernières paroles du Christ. **18h**, Saint-François, J.-F. Ramelet. **19h30**, La Sallaz – Espace 4C, recueillement dans le Labyrinthe. **20h**, Saint-Matthieu, culte de l'attente dans la nuit, associant musiques et réflexions.

SAMEDI 4 AVRIL 12h, Saint-Paul, office de midi, prière des Béatitudes et pour l'unité des chrétiens. **18h**, Saint-Paul, concert offert par Paul-Arthur Helfer. **20h**, Saint-Jean, cène, J.-D. Courvoisier.

voisier. **21h**, Saint-Paul, culte. **Dès 23h**, Saint-Paul, nuit pascale. Sept lectures bibliques ponctuent les heures jusqu'à l'aube. Amenez une couverture !

DIMANCHE 5 AVRIL – PÂQUES 6h, La Sallaz – Espace 4C, aube de Pâques puis petit-déjeuner, cène, M. Durussel. **6h**, Saint-Paul, aube pascale puis petit-déjeuner. **6h30**, Cathédrale, aube de Pâques puis petit-déjeuner, cène, A. Gelin, L. Jordan. **7h30**, Malley, avec petit-déjeuner, J. Muller. **9h**, Vers-chez-les-Blanc, culte de Pâques, cène, N. Heiniger. **9h30**, Saint-Jacques, A.-C. Golay. **10h**, Cathédrale, « Frémissements », cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, avec l'ensemble vocal paroissial, cène, L. Jordan, A. Gelin*. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Saint-Marc, cène, J. Muller. **10h**, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. **10h30**, Bellevaux, cène, A. Rochat*. **10h30**, Epalinges, culte de Pâques cène, N. Heiniger. **10h45**, Montriond, cène, A.-C. Golay.

DIMANCHE 12 AVRIL 10h, Cathédrale, série « La foi buissonnière 1 », cène, S. Molla. **10h**, Chailly, cène, L. Jordan. **10h**, Saint-Paul. **10h30**, Bellevaux, cène, A. Rochat*. **10h30**, La Sallaz – Espace 4C, cène, M. Durussel. **10h45**, Saint-François, culte sous-régional, cène, A.-C. Golay. **18h**, Saint-Laurent, Cantate & Parole. **20h**, Saint-Jean, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 19 AVRIL 9h, Vers-chez-les-Blanc, N. Heiniger. **9h30**, Saint-Jacques, J. Muller. **10h**, Cathédrale, série « La foi buissonnière 2 », cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, avec la communauté de l'Etincelle, T. Aubert et A. Gelin. **10h**, Saint-Jean, cène, J.-D. Courvoisier. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **10h30**, Bellevaux, N. Scheider*. **10h30**, Epalinges, N. Heiniger*. **10h45**, Malley, J. Muller. **18h30**, La Sallaz – Espace 4C, célébration louange. **20h**, Saint-Jean, cène, M. Durussel.

DIMANCHE 26 AVRIL 10h, Cathédrale, série « La foi buissonnière 3 », cène, J.-F. Ramelet. **10h**, Chailly, cène, L. Jordan. **10h**, Montriond, culte sous-régional intergénérationnel, A. Gelin*. **10h**, Saint-Paul, P. Zannelli. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, BMM. **10h30**, Bois-Gentil, P. Farron. **10h30**, La Sallaz – Espace 4C, J. Ramuz*. **17h**, Vers-chez-les-Blanc, rencontre de Taizé. **20h**, Saint-Jean, cène, J.-D. Courvoisier.

DIMANCHE 3 MAI 9h, Vers-chez-les-Blanc, fête de soutien de la paroisse, cène, N. Heiniger. **10h**, Cathédrale, cène, A. Gelin*. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **10h30**, Bellevaux, A. Rochat. **17h**, Saint-Jean, culte-cantate sous-régional, cène, T. Reymond.

* culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▲

Le souffle du printemps et l'engagement au service des enfants



À VRAI DIRE Alors que le mois d'avril s'installe doucement, la nature, telle une artiste inspirée, commence à dévoiler ses couleurs éclatantes. Les bourgeons fleurissent, les oiseaux chantent et l'air frais emplit nos poumons d'une promesse de renouveau.

C'est le moment idéal pour réfléchir à la valeur de l'engagement, un thème cher à notre cœur, surtout en cette période

où nous préparons les KidsGames, qui rassembleront environ deux cents enfants cet été et dont le thème est « main dans la main ». Leur offrir un espace où ils peuvent s'épanouir, jouer et découvrir les valeurs chrétiennes est non seulement un privilège, mais aussi une responsabilité.

La joie de servir, le partage de ses talents... de faire partie des petites mains qui font les sandwiches, qui aident aux nettoyages, qui sont là pour les enfants

à besoins particuliers. En organisant les KidsGames, nous avons l'occasion de partager notre foi, d'encourager les enfants à développer des amitiés sincères, à découvrir Dieu et à grandir dans un environnement bienveillant. Ensemble, main dans la main, faisons de ce projet une belle aventure ! Vous nous y rejoignez ?

<https://t.ly/kidsgames-benevoles>.

► **Lise Messerli, animatrice d'Eglise Jeunesse**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch.

LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX **LA CATHÉDRALE** SITE www.lacathedrale.ch. **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING** SITE eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE eerv.ch/bellevaux-saint-luc **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, 079 761 55 82, anne.rochat@eerv.ch **PASTEUR VICAIRE** Pierre Farron, secteur Blécherette, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **SECRÉTARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** mardi et jeudi 9h-12h au 021 647 55 41 ou locations.bellevaux@eerv.ch **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE eerv.ch/chailly-la-cathedrale **PASTEUR-ES** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Laurent Jordan, 079 257 60 92 **SECRÉTARIAT** Ch. de la Cure 2, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE eerv.ch/la-sallaz-les-croisettes **PASTEURS** Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Pascale Schwab Castella pascale.schwab-castella@eerv.ch **SECRÉTARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, secretariat@lasallazlescroisettes.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.la-sallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE eerv.ch/saint-francois-saint-jacques **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRÉTARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80

52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN SITE eerv.ch/saint-jean **PASTEUR** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch **SECRÉTARIAT** lundi et mercredi 14h à 17h, ou sur rendez-vous. Avenue F. C. de la Harpe 2 bis, 021 616 33 41, [paroisse.saint-jean@eerv.ch](mailto:saint-jean@eerv.ch) **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE eerv.ch/saint-laurent-les-bergieres **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **SECRÉTARIAT** av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent-bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 079 938 50 06 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE eerv.ch/sud-ouest-lausannois **PASTEURE** Jocelyne Müller, jocelynemuller@citycable.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRÉTARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (LANGUE ALLEMANDE) SITE eerv.ch/villamont **PFARRAMT** Pfarrer Beat Hofmann, beat.hofmann@eerv.ch, 021 331 57 76 ou 079 776 07 66 (anwesend in der Regel donnerstag; für Besuche bitte sich vorher anmelden); **KONTAKT** kirchgemeinde.villamont@eerv.ch, Martina Hurtig (Vize-Präsidentin) 079 307 40 79, **LOCATION** Cyril Texier, location.villamont@gmail.com, 076 524 84 47 **IBAN** CH94 0900 0000 10000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRES** Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Natalie Henchoz, natalie.henchoz@eerv.ch.

PASTORALE DE LA RUE **AUMÔNIER-ES** Chloé Ryser, 079 739 58 84, Alain Félix, 077 420 79 47, Jonathan Herment, 078 300 24 74

ENFANCE ET FAMILLE SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **PASTEURE** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Hope » de Georges Frederic Watts, 1886